

CITP
Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Série « Documents » n° 9.3 A

La catéchèse des adultes

III : de 1972 à 1979

Maurice SIMON

Publié sur le site : www.pastoralis.org en août 2013



UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN

FACULTE DE THEOLOGIE

Dans une première partie, concernant les années 1943 à 1969, nous avons vu comment la catéchèse des adultes est entrée peu à peu, surtout à partir de 1955-1960, dans le champ de la réflexion des catholiques. Dans une deuxième partie, nous avons constaté qu'entre 1969 et 1971 les responsables de la catéchèse, en France ou France, manifestent un intérêt de plus en plus grand pour l'éducation de la foi des baptisés adultes, certains d'entre eux - tel L. L. dans *Catéchisme*, II, 1971, p. 115-124 - s'efforçant de cet ouvrage de se faire sur le terrain et de préciser les exigences qui s'imposent à une catéchèse lorsqu'elle se réalise avec des adultes.

M. SIMON

Il nous reste à voir comment la catéchèse des adultes a évolué au cours des années qui se situent entre la parution du *Directoire catéchétique général* en 1971 et celle du document que Jean-Paul II a publié à la demande du Synode des Evêques de 1977 consacré à la catéchèse. Comme pour les deux parties précédentes, nous aurons trois chapitres :

LA CATECHESE DES ADULTES

III

De 1972 à 1979

1. Les lectures de nos auteurs catéchétiques.
2. Les ouvrages de catéchèse d'adultes.
3. La doctrine de l'Eglise et la catéchèse des adultes au cours des années 1972-1979.

CHAPITRE I

Dans une première partie, recouvrant les années 1943 à 1965, nous avons vu comment la catéchèse des adultes est entrée peu à peu, surtout à partir de 1959-1960, dans le champ de la réflexion des catéchètes. Dans une deuxième partie, nous avons constaté qu'entre 1966 et 1971 les responsables de la catéchèse, du moins en France, manifestent un intérêt de plus en plus grand pour l'éducation de la foi des baptisés adultes, certains d'entre eux - tel L. Dufaux dans Catéchèse, 11, 1971, p. 115-124 - s'efforçant même de cerner davantage ce qui se fait sur le terrain et de préciser les exigences qui s'imposent à une catéchèse lorsqu'elle se réalise avec des adultes.

Il nous reste à voir comment la catéchèse des adultes a évolué au cours des années qui se situent entre la parution du Directoire catéchétique général en 1971 et celle du document que Jean-Paul II a publié à la demande du Synode des évêques de 1977 consacré à la catéchèse. Comme pour les deux parties précédentes, nous aurons trois chapitres :

1. Une lecture de nos quatre revues catéchétiques
2. Les ouvrages de catéchèse d'adultes
3. La hiérarchie de l'Eglise et la catéchèse des adultes au cours des années 1972-1979.

A. Foi et catéchèse des adultes, 12, 1977, p. 1 - 181.

Voici sommaire de la première catéchétique des adultes.

CHAPITRE I

UNE LECTURE DE QUELQUES REVUES CATECHETIQUES D'EXPRESSION FRANCAISE

Comme nous l'avons fait pour les étapes antérieures, nous commençons par la lecture de nos quatre revues : Catéchèse, Catéchistes, Verité et vie et Lumen Vitae. Qu'y trouvons-nous qui intéresse ceux qui s'interrogent sur la catéchèse des adultes ?

Article I : Catéchèse.

Nous parcourons la revue année par année et retenons ce qui, dans chacun des quatre numéros annuels, concerne plus directement la catéchèse des adultes.

I. En 1972

A. Foi et mutations du couple, 12, 1972, p. 1 - 124.

Trois aspects de la pastorale catéchétique sont abordés : la catéchèse du couple, non seulement avant le mariage - elle se fait généralement - mais dans la vie même du couple marié, ce qui est beaucoup moins fréquent; le contenu de cette catéchèse : il ne s'agit plus de répéter simplement ce qu'on a toujours dit sur l'amour, le mariage, la sexualité, ce qui est permanent dans la transmission du message

chrétien, ne pourra plus être communiqué de la même manière; le rôle des couples et des familles dans l'éducation religieuse des enfants et des jeunes, comme aussi dans l'organisation, même de la catéchèse des adultes.

1. Les trois premiers articles sont une analyse de la situation. G. DEFOIS, Mariage et société, p. 11-22, propose quelques éléments d'une analyse sociologique, afin de "susciter les interrogations que requièrent la situation et les mutations actuelles". A. PITROU, La famille en question, p.23-30, présente "quelques courants contradictoire", s'interroge sur le modèle familial de demain et dégage quelques points forts pouvant préparer l'avenir de la famille. Viennent ensuite quelques Flashes sur le couple actuel, p. 31-50.

2. Nous trouvons alors trois témoignages.. Un psychologue, père de cinq enfants, dont deux sont handicapés, rapporte : "J'ai failli tout lâcher", p.53-62. Des couples parlent..., p. 63-72 : ce sont quatre couples chrétiens, d'âges divers, disant comment ils voient leur situation de chrétiens mariés. J. PICHEVIN, Quand les parents s'en mêlent !, p. 73-76, décrit sa rencontre avec deux fiancés qui, en toute honnêteté, pensent que le mariage religieux ne correspond pas à leurs convictions, mais qui finissent par l'accepter à cause de la pression exercée par leurs parents. Au terme de ces trois témoignages, p. JOLY interroge le lecteur :

Comment pouvons-nous aider des couples à vivre dans la foi leur amour ?, p. 77-86; il présente notamment quelques éléments de catéchèse qui lui paraissent fondamentaux :

- Dieu ne t'a pas attendu pour aimer l'autre;
- Dieu, en Jésus-Christ, appelle et envoie en mission;
- Le Christ, qui unit les conjoints, fait alliance avec eux;
- Le mystère de l'union de l'homme et de la femme est signe et réalisation de l'union du Christ et de l'Eglise.

3. Et la revue se termine par trois articles qui abordent davantage les questions pédagogiques et catéchétiques.

- M. PONDEVIE, p.89-106, traite du comportement des jeunes face à l'amour et de la réaction qu'il suscite chez les adultes; de cette confrontation, il dégage un projet de comportement des éducateurs qui ont à accueillir des fiancés se préparant au mariage religieux.
- P. COQUET, Pastorale du couple, p.107-117, écrit notamment : "La catéchèse, autrefois, était surtout attentive au contenu objectif : elle rejoignait la situation des gens mariés lorsque le programme des prédications invitait à prêcher sur les sacrements et sur le sacrement de mariage..." (p.107). Les Chrétiens en ont surtout retenu que le mariage est indissoluble, que son premier but est les enfants, que Dieu nous aide à être fidèles à sa volonté, qu'il faut prier pour obtenir ses grâces... "Depuis plusieurs années, la catéchèse a réfléchi sur son langage : la plupart des éducateurs reconnaissent que l'expérience humaine est une mine très riche pour ce nouveau langage..." (p.108) Puis l'auteur se demande comment se fait la catéchèse des couples : "Déjà, nous pouvons constater, écrit-il; qu'il surgit d'autres lieux de catéchèse que la prédication. Des adultes se regroupent et s'interrogent sur le sens chrétien de leur amour... Ce n'est plus le prêtre seul qui parle. Des chrétiens essaient d'exprimer ce qu'ils vivent, essaient de se comprendre dans la foi. Et nous avons l'impression de voir là des façons neuves de comprendre la foi, de comprendre la catéchèse" (p.108). Après avoir donné des exemples de pareilles rencontres, il ajoute : "Nous pensons voir là une mise en oeuvre, pour le travail de catéchèse, de la recherche pastorale de l'Eglise en France : "une Eglise qui naît et grandit à partir de la compréhension que l'homme a de sa propre vie. C'est là une chance pour un renouveau du langage de la foi" (p.110)

- P.-A. LIEGE, Pleins feux sur le mariage chrétien, p.119-124, au terme de tous les articles que nous venons de résumer, dégage d'abord quelques orientations méthodologiques. Dans toute catéchèse sur le mariage, il faut se demander quels éléments sont et restent conformes aux significations ultimes de l'événement vu en Jésus-Christ, où sont aujourd'hui les régions de l'humain qu'il impose de reconnaître et celles qu'il faut contester. Il impose donc de rechercher sérieusement une norme évangélique. A ce propos, l'auteur écrit :

"Il ne fait pas de doute que, dans le domaine de l'existence chrétienne que recouvre le mariage, la tâche du catéchiste est plus de permettre aux croyants de s'éprouver et de s'inter-prêter eux-mêmes, que de proposer une liste de mœurs chrétiennes. On peut reprocher justement à la catéchèse morale d'hier d'avoir été trop fixiste et objectivée, ne confiant pas suffisamment aux communautés et aux croyants la part de créativité dont la foi les rend capables au coeur même de leur existence située. Il serait plus fécond de rappeler à temps et à contre-temps les grandes aspirations évangéliques dans la lumière et le dynamisme desquels l'existence croyante trouve ses ultimes interprétations. Pourvu que cette annonce s'accompagne d'une démonstration du fonctionnement de l'agir chrétien ici et maintenant" (p.121)

Ces réflexions méthodologiques sont suivies de quelques "repères catéchétiques" à propos de l'indissolubilité ("il importe que la catéchèse dégage les motivations proprement évangéliques de ce que l'on a appelé improprement une "loi de l'Eglise" - p.123) et à propos du caractère institutionnel du mariage (le sacrement n'est-il pas, bien souvent, présenté comme la sacralisation de l'institution civile?.).

⑧ Parole et institutions, 12, 1972, p. 129-207.

Nous voici devant une certaine "critique institutionnelle" en deux étapes. La première, "l'institution en procès", nous fait entendre

ce que les jeunes pensent des institutions (article de Chr. BIOT, p. 139-145), ce qu'en pensent des adultes chrétiens du milieu "ingénieurs, enseignants, techniciens supérieurs" (article de Ph. WARNIER, p. 147-158), et se termine par une réflexion de R. DUCHARLAT : Transformer l'institution, p. 159-168, qui a pour objet l'institution catéchétique proprement dite. L'auteur écrit notamment :

"Il existe à Paris, un certain nombre de "centres" qui s'efforcent de promouvoir une formation chrétienne des adultes. Or, de l'aveu même d'une de ses bénéficiaires, ce sont toujours les mêmes personnes que l'on y trouve et que l'on se repasse inconsciemment de centre en centre. Simultanément, certains responsables font un réel effort de renouvellement du langage catéchétique. "Mais, constatait l'un d'eux, ceux auxquels je parle ne sont pas là" (p.160).

Dans le cours de son analyse et de sa prospective, l'auteur voit deux processus à introduire pour que l'institution catéchétique marche vers son nouveau visage. Le premier, c'est le phénomène de "prise de parole par les laïcs" : "Il y a là, sans doute, une puissance déstructurante et restructurante. Que le fait soit actuellement celui de "riches" culturellement, ne prouve nullement qu'il ne corresponde pas aussi à une faim des pauvres...". Le second serait "de nous déplacer culturellement ... Il s'agirait de se donner les moyens d'exercer la fonction catéchétique dans des lieux à vocation culturelle globale..." (p.167).

La seconde étape, "foi et réalité institutionnelle", analyse les rapports existants entre les réalités de la foi et l'institution catéchétique.

" - L.-M. RENIER, Il se passe quelque chose en catéchèse, p.171-184, nous invite à nous interroger sur les structures dans lesquelles se fait la catéchèse. Il y a le modèle d'intégration : "la

catéchèse est envisagée comme une reproduction exacte, une photocopie rigoureux d'un passé qui a fait ses preuves...: ainsi le catéchisme des enfants est lié à un programme", les catéchistes eux-mêmes sont chargés de le faire parcourir... et l'autorité a pour rôle de faire exécuter aux agents ce programme prévu" (p.174); ce modèle est à l'origine d'une certaine conception de la catéchèse chez plusieurs adultes qui se plaignent de ce qu'on ne procède plus aujourd'hui comme de leur temps : on ne donne plus de doctrine, on n'apprend plus tout ce qu'il faut savoir...

Il y a un autre modèle, qu'on pourrait qualifier de cogestion : on fait appel à l'initiative, on veut susciter une participation, on n'organise pas mais on répond aux demandes; toutefois, l'institution, avec son pouvoir et son autorité sur la catéchèse, demeure et dès lors elle est tentée "d'homologuer les seules initiatives dont les objectifs sont homogènes aux siens propres..." (p.175-176).

Et il y a un troisième modèle qui s'exprime actuellement : le modèle d'autogestion que nous rencontrons lorsque la recherche donne naissance à des petits groupes dans lesquels des adultes se mettent à approfondir leur propre foi et sont amenés à prendre leurs distances par rapport à leur catéchisme d'autrefois, à reformuler la foi, à susciter une nouvelle conception de la communauté ecclésiale (bien souvent ces groupes se retrouvent en dehors des institutions préétablies).

L'auteur termine son article en proposant, à titre d'hypothèse une recherche dans le sens de l'autogestion, en imaginant que l'autorité hiérarchique accepte de ne plus avoir "les seules clés

possibles pour l'accès à la Parole de Dieu, ni la main-mise sur l'agir de ces groupes" (p. 182).

- A.PIOT, Prophétisme et institutions, p.185-194, amorce une réflexion sur le prophétisme du peuple de Dieu, reconnu par le concile de Vatican II, et sur le rôle prophétique de l'évêque et du prêtre.
- G.DEFOIS, Parole et institutions, p.195-207, tente de dire, à l'intérieur d'une démarche sociologique, comment il voit les rapports entre la Parole de Dieu et l'institution Eglise qui est porteuse de cette Parole. Tout l'article mérite une étude approfondie; nous ne pouvons retenir ici que quelques traits saillants :
 - "Le Concile de Trente promut toute une catéchèse de clercs, des adultes et des enfants. Mais le caractère notionnel de cette évangélisation limitait le discours des laïcs à n'être que la pâle vulgarisation, dans la matérialité du mot à mot, des thèses du théologien de métier. Surtout au XIX^e siècle..., la catéchèse se réduisit à reproduire le savoir officiel et légitime dans une conformité des mots, des rites et des mœurs. Le laïc était le chrétien enseigné, n'apportant rien d'autre à l'Eglise que sa soumission et son aide financière"(p.200).
 - "L'intérêt de la catéchèse (telle qu'elle commence à se réaliser aujourd'hui)c'est que, se muant de plus en plus en communication interpersonnelle, elle rencontre les interprétations de la Parole ou de l'existence qui sont l'oeuvre de communautés réelles ... Dans ce cadre, elle ne se limite plus à l'acquisition théorique de la Parole. Elle est confrontation et expérience institutionnelle. L'institution, dans la mesure où on ne la réduit pas naïvement à un épouvantail, est essentiellement le lieu où s'invente la fidélité à la Parole originelle ..." (p. 202).

- La catéchèse pourrait dès lors être vue comme "la communication des interprétations privilégiées par l'Eglise institutionnelle dans la diffusion et la transmission de la Parole de Jésus" (p.205).

Ce numéro de Catéchèse se termine par un document dû à M.PIVOT, Image de l'Eglise et communautés nouvelles, p.209-223, et par la chronique bibliographique Catéchèse des adultes, de H.HOLSTEIN, p.225-234, dont nous avons rendu compte dans la deuxième partie du cours p.81.

C. Lignes d'évolution, 12, 1972, p.257-375.

Il s'agit "de saisir sur le vif l'état de santé de la catéchèse française et ses capacités d'évolution". Des responsables nationaux nous disent comment ils voient la catéchèse des jeunes, des handicapés, des adultes.

⇒ ① L.DUFAUX et R.MACE, Sur le Chemin..., p.267-278.

Jusqu'ici, les efforts catéchétiques ont porté plus généralement sur la catéchèse de l'enfance, mais "la recherche s'est ouverte aussi aux adolescents et aux jeunes, et à beaucoup d'autres publics que, pour faire bref, on a désignés par le mot 'adultes'" (p.269). Aujourd'hui, la catéchèse est vécue "sous le signe du provisoire et de la pluralité". Elle cherche à atteindre l'homme "dans la complexité même de son existence; c'est pourquoi les catégories d'âge, pourtant si commodes, tendent à être rejetées parce que trop simplistes", ce qui a pour conséquence que le terme "adultes" finit par ne plus avoir aucune signification (p. 271); c'est pourquoi aussi les formes de catéchèse se multiplient, les rencontres ont des rythmes différents, l'étendue des groupes, les techniques utilisées, sont très variées. Même la conception de la catéchèse n'est plus uniforme. Et il n'y a pas que l'institution catéchétique qui remplit des tâches catéchétiques...

Quelles tâches paraissent immédiates ? Retenons parmi toutes celles que nos deux auteurs mentionnent :

- "la promotion de la catéchèse dans cette pluralité de mondes que le mot 'adultes' est censé désigner; l'Eglise de France devrait bien reconnaître qu'elle n'a pas encore beaucoup investi dans cet immense secteur".
- "la presse, dont l'impact est sans doute plus grand que celui de tous les ouvrages catéchétiques réunis; l'audio-visuel qui, plus encore que la presse, introduira une révolution dans le langage de l'Eglise; les grands moyens de diffusion qui, en d'autres lieux, ont déjà révélé leur importance majeure pour la communication de la foi" (p.274-275).

Et comment faut-il envisager l'avenir? Au plan de la responsabilité de la foi, il n'y aura plus les seuls spécialistes, mais le plus grand nombre, les premiers étant au service de cette responsabilité partagée ("On rejoindra peut-être par là une certaine demande de catéchèse d'adultes, ainsi que l'évolution de la fonction de catéchiste" - p.276). Au plan de l'implantation de la foi, il ne s'agira plus de concentrer toute l'attention sur "un simple contenu transmis, qu'on acquiert et sur lequel on vit 'sans y toucher'", mais d'être attentif à la rencontre d'être humains avec la vérité, rencontre qui se jouera dans les relations, le groupe, la vie ensemble, etc...

2. La catéchèse de l'enfance (p.281-291), celle des adolescents (p.293-304) et des handicapés (p.305-315) laissent voir des signes d'évolution. Des responsables du Service des moyens audio-visuels (p.317-328) et du Service des catéchistes (p.329-338) prennent aussi la parole pour évoquer les transformations en cours. A propos des catéchistes -ceux qui sont envisagés sont uniquement des catéchistes d'enfants et d'adolescents- on souligne que la fonction se modifie : "le catéchiste ne peut plus transmettre un savoir 'tout fait', il se sent lui-même

interrogé dans sa propre foi ... "; d'exécutant il devient co-responsable.

③ J.DESGOUTTES, Où en est la catéchèse des adultes ?, p.339-347.

L'auteur rappelle d'abord les raisons qui ont amené à réclamer un enseignement religieux pour les adultes et les initiatives prises un peu partout : "Des paroisses ou des groupes de paroisses invitent des conférenciers non seulement pour le Carême selon la tradition, mais à d'autres moments; et parfois pour des séries de causeries réparties sur toute l'année. Dans les grandes villes, s'organisent des Centres de Formation Doctrinale qui s'appuient souvent sur des universités catholiques ou des Maisons d'Etude de Religieux". Il y a la formation de très nombreux catéchistes, des parents et de ceux qu'on prépare plus sérieusement qu'autrefois aux sacrements. "Enfin, les demandes spontanées de petits groupes se multiplient partout, et reçoivent des réponses extrêmement variées" (p.340).

a. Que penser de la situation présente ?

- 1) Nous sommes dans une forêt touffue, un taillis difficile à explorer
 - . les modes de réalisation sont extrêmement variés : dialogue individuel, grandes conférences, expositions, cours, sessions, groupes plus ou moins informels, mass media, et revisions de vie dans le monde ouvrier.
 - . les participants offrent un large éventail : chrétiens traditionnels, contestataires, pratiquants, non-pratiquants.
 - . Qui organise ? C'est loin d'être toujours la Direction de l'Enseignement religieux, les responsables officiels de la catéchèse ! D'ailleurs, peut-on préciser à quelles demandes il faut répondre ? "D'une part, en effet, s'il existe incontestablement une vaste demande ..., cette demande n'arrive guère à se formuler concrètement. On voudrait une catéchèse d'adultes

mais qu'attend-on exactement ? D'autre part, s'il est évident qu'il se fait de la catéchèse des adultes', les Directions d'E.R. n'en ont pas le contrôle, ni même parfois la connaissance...", elles ne pourraient d'ailleurs pas faire face aux besoins nouveaux qui apparaissent, absorbées qu'elles sont par la catéchèse des enfants et des adolescents (p.341).

2)Faut-il encore parler de catéchèse, s'il est vrai qu'"une certaine catéchèse est liée à toutes les activités ecclésiales" ? Si la catéchèse des adultes est partout, son organisation ne peut suivre le schéma traditionnel de la catéchèse de l'enfance. Elle n'a pas de local propre : elle est dans la liturgie, les sacrements, l'apostolat... "Si bien qu'il faudrait peut-être ne plus employer le substantif 'catéchèse', mais seulement l'adjectif 'catéchétique'. On parlera d'une 'dimension catéchétique' présente à d'autres activités pastorales" (p.342).

3)Faut-il encore parler d'adultes ? On a parlé de catéchèse d'adultes parce qu'elle se situe après celle des enfants et des adolescents. Mais l'âge adulte existe-t-il ? Les diversités culturelles ne marquent-elles pas plus que la seule différence d'âge ?

4)Quel est l'enjeu majeur aujourd'hui ? Expliquer aux chrétiens "les raisons qui motivent les modifications apportées aux représentations courantes" et permettre à chacun de suivre son propre rythme.

5)Faut-il parler d'un "enseignement de la foi" ? "Plus que l'enseignement d'une doctrine toute faite, la tâche d'une catéchèse ne serait-elle pas de mettre entre les mains des chrétiens les instruments de travail qui leur permettront de se saisir eux-mêmes de leur foi ?" (p.343-344).

b. Qu'envisager pour l'avenir ?

1)Il faut accorder la priorité à la catéchèse des adultes et s'orienter vers "une pédagogie de la foi qui fasse grande place à 'l'auto-éducation' et développe 'l'aptitude à affronter les changements'" (p.345)

2) Quelques pistes plus précises peuvent être proposées :

- Il faudrait pouvoir évaluer, créer des rencontres en vue d'un progrès. Les responsables de la catéchèse n'ont-ils pas des initiatives à prendre pour "décélérer les lieux et les agents de la catéchèse et permettre leur rencontre" ?
- Il faudrait "s'entendre sur quelques opérations communes de grande diffusion, comme une action de catéchèse au sein des assemblées dominicales (...), ou un effort neuf du côté de l'édition destinée au grand public..."
- Il faudrait distinguer plusieurs types de catéchèse et "redéfinir les tâches en se basant non plus sur les âges mais sur les situations culturelles". Il y a par exemple la catéchèse du peuple chrétien et de ceux qui viennent pour le mariage, le baptême... et qui ont besoin d'être aidés à "faire le passage", il y a ces adultes qui attendent "une éducation du regard de la foi"; il y a les marginaux ou inadaptés de tout genre, ceux qui sont étranges, étrangers, qui attendent une annonce de la Bonne nouvelle...

4. Mentionnons, pour terminer, l'article de J. AUDINET, Chances de la catéchèse, p. 361-375, qui, à lui seul, mériterait une lecture attentive. Retenons toutefois la manière dont il précise les tâches de la catéchèse :

- la catéchèse est la communication des documents de la foi;
- la catéchèse est l'apprentissage de l'élaboration des sens, des interprétations;
- catéchiser, c'est faire l'apprentissage d'une parole fidèle dans la communauté.

D. Faire la vérité, 12, 1972, p.385-498.

Voici un numéro entier de Catéchèse consacré à la difficile

question du contenu de la foi :

- Ch. PALIARD, Vérité à dire... vérité à faire, p. 395-404
- P.-A. LIEGE, Un "abrégé" de la foi ?, p. 407-417
- H. HOLSTEIN, La doctrine chrétienne, p. 419-434
- J.-Cl. SAGNE, La conversion comme reconnaissance du père, p. 437-450 (l'auteur est assistant en psychologie sociale; son texte n'est pas d'une lecture facile), qui conclut notamment : "Deux voies semblent également barrées : revenir à un certain type de systématisation doctrinale; croire que la simple description de l'existence chrétienne, telle qu'elle se perçoit elle-même, suffise à constituer le contenu théologique d'une catéchèse. La véritable chance du discours chrétien est sans doute ailleurs. Si nous nous référons à la délicate articulation du réel et du possible, le problème d'un discours libérateur devient celui de l'aptitude de la parole à ouvrir du possible au sein même du réel", p. 463).
- W. DE BROUCKER, Vérité de la conversion, p. 465-484; l'auteur analyse comment le Directoire catéchétique général s'exprime lorsqu'il demande de ne sacrifier ni la vérité du contenu de la foi, ni l'attention aux catéchisés. Dans sa conclusion, il écrit : "La dualité de l'objet et du sujet était finalement confortable... On y voyait clairement distingués, quoique jamais dissociés, deux aspects de la foi s'appelant sans cesse l'un l'autre. Le seul inconvénient de cette problématique est qu'elle ne fonctionne plus dans aucun domaine de la pensée occidentale, et ceci date de plus d'un siècle. Ni les sciences exactes, ni les sciences humaines, ni la pratique des responsabilités quotidiennes, ni la sensibilité courante n'accordent plus à l'objectivité le statut d'un monde constitué en face des opérations du sujet" (p.484)
- G. DUPERRAY, Le contenu de la catéchèse : vrai ou faux problème ?, p. 485-498.

Aucun de ces articles ne se veut une réflexion centrée exclusivement sur le contenu de la foi dans la catéchèse pour adultes. Il nous semble cependant que chacun des auteurs envisage en fait le problème en pensant plus aux chrétiens adultes qu'aux enfants et aux adolescents. Ainsi, par exemple, P.-A. LIEGE qui s'interroge sur les nombreuses expressions écrites du message chrétien qui ont vu le jour depuis 1950 (il en signale quatorze). Pourquoi des chrétiens demandent-ils un "abrégé de la foi" ? Il y a la recherche de sécurité, d'orthodoxie, pour certains. Pour les plus conscients, il y a le désir de disposer d'une "proposition essentielle, fondamentale, de la foi dont ils vivent". Comment justifier cette attente ?

- Après avoir pris du recul par rapport à un enseignement encyclopédique des vérités de la foi, après avoir redécouvert l'expérience croyante comme quelque chose d'essentiel, on éprouve le besoin de s'expliquer sur cette expérience, de la vérifier, mais les mots d'un Credo ou du catéchisme ne sont pour cela d'aucun secours
- La diversité actuelle des expressions de la foi et le pluralisme théologique invitent à se demander quel est le noyau central et irréductible de l'évangile.
- La confrontation avec l'athéisme, qui oblige les chrétiens à s'exprimer de la façon la plus parlante, comme aussi la nécessité pour l'Eglise de diffuser son message d'une façon adaptée aux exigences de la communication de masses, c'est-à-dire de manière simple, humainement crédible ..., supposent "un discours précis et rigoureux (mais où l'on ne se contente pas de parler des "objets" de foi), jaillissant d'une expérience et interprétant l'existence" (p. 410).

L'auteur esquisse le modèle de document qui répondrait à ces demandes et dégage les justifications théologiques d'une requête d'un concentré de la foi (mot qu'il préfère à "abrégé" et même à "condensé").

Ainsi aussi G. DUPERRAY lorsqu'il pose la question du contenu de la catéchèse. "Depuis longtemps (mais pas depuis toujours !), écrit-il, il n'y a guère qu'une seule catéchèse qui soit pratiquée systématiquement dans nos Eglises : ... la catéchèse de l'enfance. De ce fait, celle-ci a pris, implicitement, mais très réellement, un caractère normatif qui ne résiste pas à un examen sérieux. Voici que l'on va juger des normes et critères d'une catéchèse par rapport à cet âge inachevé qu'est l'enfance - ce qui n'empêche personne de prôner, par ailleurs, une foi 'adulte'" (p.486). Un peu plus loin, il interpelle le lecteur : "Il faudrait... se demander quelle est l'originalité du langage de la catéchèse au milieu des langages de la foi qui sont nombreux comme on le sait : discours de la théologie, parole du témoignage, poème de la célébration, etc. La catéchèse, si elle n'est pas un pur succédané du discours théologique, fait intervenir tous ces langages, mais elle a une manière propre de les allier et de les ordonner qu'il faudrait 'élucider'" (p.495). Il termine son article en évoquant ces communautés où la foi se partage et se multiplie, où "la foi peut circuler activement, se dire en même temps qu'elle se vit et se célèbre et qu'elle accepte de se mesurer à la Parole" (p.496).

II. En 1973

A. Fêtes de la foi, 13; 1973, p. 1-111.

Nous avons ici un dossier en deux volets. Le premier traite des festivités chrétiennes : elles doivent être là parce que "la foi ne peut être réduite à des paroles et des énoncés, ni exprimée seulement par des concepts, voire des répétitions. Croire, c'est aussi

jouer, danser, chanter..." (p.6). Le second aborde la question de la communion solennelle.

La revue se termine par la chronique bibliographique, Catéchèse des adultes, de H. HOLSTEIN, p. 115-123, que nous présentons dans le chapitre II de ce cours.

B. Débats ouverts, 13, 1973, p. 129-253.

Voici des documents de travail, des réflexions de catéchètes et d'un pasteur, des échos d'un Colloque de l'Enseignement religieux. Par là, les lecteurs sont invités à mieux connaître, à mieux maîtriser leur propre pratique catéchétique. Les quelques pages de J. AUDINET, La référence doctrinale en catéchèse, p. 139-144, et le texte de R. LACROIX, Le baptême des petits enfants. Plaidoyer pour la liberté, p. 179-199, intéresseront ceux qui s'interrogent sur le contenu de la catéchèse et qui voient dans la demande du baptême des enfants, un lieu de "catéchèse" des parents.

Du Colloque de l'Enseignement religieux, nous relatons l'intervention de M. SEQUIER, dans Les nouveaux animateurs et leur formation, p. 205-227 : "Etes-vous en train de passer de la notion d'éducateur à celle d'animateur, et vers quoi cela va-t-il se prolonger ? Etes-vous en train de passer d'une 'catéchèse - transmission de message' à une 'recherche avec', êtes-vous en train de passer d'une catéchèse gérée uniquement par quelques personnes responsables à une catéchèse animée et portée par tout un milieu, êtes-vous en train de chercher de nouvelles structures de participation, de mettre sur pied toute une formation permanente centrée sur la vie et la réflexion sur la vie ..?" (p.270).

C. Réfléchir à notre pratique, 13, 1973, p.257-351.

Les débats ouverts avec le numéro précédent de Catéchèse se poursuivent. Aucune contribution ne pose de questions à partir d'une pratique de catéchèse avec des adultes. On pourra toutefois s'arrêter à l'article de G.DEFOIS, Les risques du langage croyant, p.335-351, qui, en sociologue, peut aider à situer les questions que se posent les catéchistes : quelles sont nos motivations, quel type d'homme et de société engageons-nous ? que se passe-t-il quand des groupes humains cherchant à communiquer leur foi entrent en action ? comment cette communication est-elle informée par la façon dont est structurée et organisée l'Eglise ? quelles sont les différentes manières de se représenter l'action et la communication religieuse ? ...

D. L'Ecole et l'éducation de la foi, 13, 1973, p.385-499.

C'est la question difficile de la catéchèse dans le cadre scolaire qui est ici abordée. Il n'y est donc pas question de la catéchèse des adultes. Incidemment, cependant, deux passages nous apportent une information. D.J.PIVETEAU termine son article intitulé L'Ecole et les écoles, p.405-414, par ces quelques lignes : "Dans leur dernier document pastoral : 'To teach as Jesus did', les évêques américains ont pour la première fois changé l'ordre des chapitres de leur étude. Ils commencent par l'enseignement aux adultes, puis aux jeunes hors de l'école, pour envisager seulement après le cas des enfants scolarisés" (p.414).

L'autre information nous vient de R.-Cl.BAUD, Ce que j'ai tenté ... Un cycle de formation chrétienne à des parents, p.494-499. L'auteur a proposé à l'ensemble des parents du primaire et du secondaire du collège un "cycle de catéchèse pour adultes" de six soirées :

son but était de dire son expérience chrétienne particulière, non de reproduire le langage officiel mais de parler en son nom propre, de livrer son expérience spirituelle au jugement et à la contestation d'autres chrétiens, de dire sa foi et aussi sa non-foi et sa recherche.

Une nouvelle chronique bibliographique, Catéchèse des adultes, de H.HOLSTEIN, p.500-508, termine cette livraison de la revue

III. En 1974

A. Catholiques et protestants, 14, 1974, p.1-136.

Fruit d'une recherche commune, ce numéro de Catéchèse est surtout constitué de témoignages et d'expériences de catéchèse oecuménique, c'est-à-dire de catéchèse inter-confessionnelle, dans le cadre de paroisses ou dans des écoles. Dans l'optique de notre recherche, nous retenons ce qui nous éclaire sur la catéchèse des adultes.

1. G.DUPERRAY, Tendances actuelles de la catéchèse en milieu catholique, p.15-34.

Il s'agit de la situation de la catéchèse en France. Il faut bien reconnaître qu'une évolution "institutionnelle" s'est produite : les lieux où l'on parle se sont déplacés. Pour l'enfance, la catéchèse "familiale" prend le pas sur la catéchèse faite en paroisse (à l'église, chez le prêtre), ce qui a ses répercussions sur le rôle du prêtre et du catéchiste et sur le langage de la foi. Pour l'adolescence, le profil des aumôniers d'enseignement public s'est modifié et l'on parle d' "aumônerie catéchuménale" . "Il faudrait ici mentionner au titre des déplacements institutionnels la création de groupes

de catéchèse d'adultes, mais il est encore trop tôt, semble-t-il, pour en mesurer l'extension et la portée. Dans ce territoire accidenté et mal balisé, aucune cartographie n'est encore possible" (p.19). Après avoir attiré l'attention sur le fait que la catéchèse change non seulement de lieu mais aussi de "site", d'horizon de valeurs dans lequel elle cherche à s'établir, l'auteur ajoute : "Au moment où la catéchèse tend à prononcer la Parole de moins en moins 'pour elle-même' et de plus en plus en situation déterminée d'humanité, la 'culture' s'empare du langage religieux 'pour lui-même'. Elle le célèbre dans des spectacles (Godspell), le met à la disposition de l'homme dans les kiosques (En ce temps-là la Bible,...), en fait un objet de formation permanente ... Notre culture est de plus en plus un lieu - et un lieu aux sites multiples - où l'on parle des choses de la foi et où l'on en parle autrement que dans les Eglises" (p.21).

Les nouveaux lieux impliquent de nouvelles pédagogies. On parle davantage de pédagogie active, d'animation, de créativité, de recherche en groupe, ce qui modifie la relation maître/catéchiste-élève; on veut en effet une pédagogie de la personne totale et non uniquement de l'intelligence et de la mémoire, on est fort sensible en même temps à une pédagogie de la liberté. Ces nouveaux lieux et ces nouvelles pédagogies ont amené la catéchèse à retrouver l'usage "des divers langages de l'Eglise témoignant de sa foi. Longtemps arrêtée au seul langage dogmatique, elle s'efforce de faire parler actuellement le langage biblique, celui du témoignage, celui de la célébration liturgique et de la prière, celui de l'existence chrétienne devenue expérience religieuse (p.30).

2. W.-L. BOELEN, Les groupes de discussion comme forme d'une catéchèse oecuménique, p.79-85.

Nous sommes aux Pays-Bas, dans le diocèse de Groeningue.

De 1966 à 1970, eurent lieu des rencontres d'adultes de diverses confessions, ayant pour thèmes : le mariage, l'éducation, l'expérience de Dieu, la responsabilité vis-à-vis du monde, la mort ... On n'a pas atteint la grande masse des fidèles et cela n'a pas conduit à un nivellement de la vie de foi - au contraire - ni à un appauvrissement des vérités chrétiennes traditionnelles. "Il est apparu qu'il était plus difficile d'engager des participants catholiques que protestants ... Il est probable que les protestants parlent plus facilement de leur foi que les catholiques. Ceci tient sans doute au fait que ... la foi était prêchée presque exclusivement par les prêtres; les fidèles écoutaient passivement et assimilaient sans effort personnel ..." (p.81).

3. Ch.PALIARD, Catéchèse et collaboration interconfessionnelle, p.89-97.

C'est du diocèse de Lyon que nous viennent les expériences ici décrites. Et c'est surtout au niveau de la catéchèse des adultes que les contacts interconfessionnels se réalisent. Les animateurs de catéchèse d'adultes se rencontrent régulièrement et des chrétiens adultes pratiquent "l'hospitalité catéchétique réciproque" ou participent à des actions "directement communes" (cours, journées de formation, cycles de causeries, dimanches bibliques, etc ...).

4. Expériences de catéchèse oecuménique à Strasbourg, p.117-124.

L'une d'elles concerne des groupes de foyers qui ont décidé de poursuivre un dialogue amorcé en 1965 lors d'une session oecuménique. L'autre a son point de départ dans l'éducation de la foi des tout-petits dans le contexte scolaire; elle débouche dans des rencontres régulières de foyers "mixtes", qui deviennent ainsi une sorte de communauté oecuménique adulte soutenant la foi naissante des enfants.

B. Catéchèse en liberté ?, 14, 1974, p.137-231.

Des enfants, des adolescents, d'autres encore, sont "en quête d'une expression qui les aide à affirmer et à trouver leur personnalité". Sommes-nous conscient de catéchiser "dans la liberté des enfants de Dieu libérés par le Christ ?" C'est à cette question que tentent de répondre les divers articles de la revue, écrits à partir d'expériences avec des enfants, des handicapés et des jeunes. Dans l'optique d'une recherche sur le monde des adultes, nous pouvons mentionner les quelques pages de G.CARPENTIER, Des adultes et des jeunes, p.187-196, où l'auteur présente des attitudes d'adultes face à la manière dont les jeunes parlent de leur foi et en vivent, et donne de judicieux conseils pour que s'établissent des relations permettant de communiquer avec ceux qu'on aime.

C. Ailleurs ..., 14, 1974, p.275-369.

Deux axes dans ce numéro : un dossier sur le tourisme d'une part, et un autre consacré aux recherches catéchétiques et pastorales hors d'Europe d'autre part. A propos du tourisme, B.LERIVRAY, Eglise et tourisme, p.293-305, nous apprend que "dans le tourisme, aujourd'hui, on fait effectivement beaucoup d'assistance spirituelle ... On aménage des permanences et on organise l'accueil ...; on fait de 'la liturgie pour les vacances' ..., on met sur pied des pèlerinages et des cérémonies de toute sorte; on tente des réunions ..., on offre un ressourcement spirituel par les recollections, la catéchèse d'enfants, d'adultes ..." (p.301). Mais, se demande l'auteur, dans tout cela, soulève-t-on les vraies questions ? Ne tourne-t-on pas à vide avec des gens qui sont déjà à l'intérieur de l'institution-Eglise ? Dès lors, il propose quelques jalons pour que l'Eglise, face au monde des vacances et des loisirs, laisse transparaître le message évangélique (par une

contestation des vacances-marchandises, par l'encouragement aux activités qui épanouissent tout l'homme, qui permettent de rechercher ensemble le sens que Jésus-Christ donne à la vie ...). "Des lieux de réflexion chrétienne, de "catéchèse", peuvent aider à commencer un travail que, normalement, on devra poursuivre lorsque le temps des vacances sera terminé" (p.305).

Toujours à propos des loisirs, J.BAILLEUX, Pour une pastorale de l'homme en loisir ..., p.307-314, nous signale aussi que dans des zones de grands rassemblements en été, on organise de véritables sessions théologiques, des centres de catéchèse et de ressourcement biblique.

① La Bible au présent, 14, 1974, p.385-490.

Tout le numéro intéressera les responsables de la catéchèse des adultes, dans la mesure où ils ont conscience que toute catéchèse est nécessairement biblique. Nous ne signalerons ici que l'article de E.CHARPENTIER, La Bible au présent, p.397-409, qui nous renseigne sur les efforts entrepris pour mettre à la portée de tous les résultats les plus solides des recherches exégétiques. Il cite notamment :

- les Cahiers Evangile, publiés par le service biblique Evangile et Vie, 6, avenue Vavin, Paris 6°, sorte de service pastoral au sein de l'Association Catholique Française pour l'Etude de la Bible (ACFEB),
- la collection Lire la Bible,
- le mensuel La Bible et son message,
- Aujourd'hui la Bible, dont la publication en 164 fascicules s'est achevée à la fin de 1973,
- la Lettre aux communautés chrétiennes.

Et nous ajouterons l'expérience rapportée par L.SCHERRER, L'Apocalypse en assemblée, p.483-490, qui peut être considérée comme une forme de catéchèse d'adultes. 60 à 70 participants, en six séances

de deux heures chacune, ont entrepris une lecture de l'Apocalypse; le déroulement d'une séance comportait quatre moments : une brève introduction, l'écoute de la Parole, un partage en petits groupes, et enfin une reprise avec l'apport éventuel de précisions.

IV. En 1975

A. Charité démodée ?, 15, 1975, p.1-123.

"Quelle est cette charité constamment présente à l'enseignement de Jésus, tel que la communauté primitive l'a médité, mis en pratique et inscrit dans les Evangiles ? Et comment, authentiquement, initier les enfants à la charité et former en eux un comportement spécifiquement chrétien ?" (p.8). Telle est la préoccupation qui a présidé à la réalisation de ce numéro de Catéchèse paru à l'approche du Carême, temps pendant lequel les catéchistes s'efforcent de faire passer la spiritualité du "partage".

Ceux qui se préoccupent de la pastorale catéchétique en milieu ouvrier liront avec intérêt P.MAIRE, Saisis par l'amour qui œuvre dans le monde, p.43-50. L'auteur montre comment l'expérience de chrétiens en classe ouvrière amène à remettre en question une attitude qui consiste à vouloir "apporter Dieu" à des non-chrétiens, avec la prétention plus ou moins consciente d'apparaître comme les meilleurs parce que nous aurions la charité chrétienne.

B. La formation : mutations et enjeux, 15, 1975, p.129-256.

Il s'agit principalement de la formation des catéchistes,

mais les responsables de la revue sont conscients qu'il aurait fallu évoquer davantage d'expériences de formation notamment "dans ce que recouvre le terme de catéchèse d'adultes. La catéchèse d'adultes n'est pas à confondre avec la formation des éducateurs de la foi et il faut y insister; mais une bonne partie de son public est pourtant constituée par des adultes en responsabilité éducative. Il aurait fallu aussi mentionner la multiplication des centres de formation doctrinale ou biblique, des cours théologiques, des écoles de la foi... et essayer d'analyser la demande doctrinale du public qu'ils rassemblent. Enfin, le champ aurait dû être élargi, car il est bien évident que les problèmes de formation dépassent l'Eglise et, dans l'Eglise elle-même, les seules instances catéchétiques" (p. 134). Deux contributions retiendront particulièrement notre attention.

1. Dans son article Evolution de la formation des catéchistes, p. 141-160, P. RAYSSAC pense d'abord aux adultes qui font la catéchèse des enfants et des adolescents. Il constate cependant que depuis quelques années "la catéchèse des adultes devient un lieu préférentiel d'effort pour le mouvement catéchétique" (p.157), qu'on parle - notamment dans les groupes d'adultes - d'animateurs plutôt que de catéchistes et que des adultes participent de plus en plus aux sessions de formation (p. 158). Envisageant ce que pourrait être la formation dans l'avenir, il écrit : "La formation doit aider l'animateur à saisir que le modèle de la foi a changé", à se mettre au service du groupe qui est en recherche de foi, à réaliser que "la catéchèse se construit dans le groupe; elle est l'oeuvre commune de tous ses membres". Et à ce propos, il écrit :

"La catéchèse est élaboration de sens : ni le catéchiste, ni personne ne peut imposer un sens extérieur au groupe. Le sens n'est que le fruit d'une recherche commune et d'une confrontation. La catéchèse se construit à partir des documents de la foi (...). Chaque groupe de croyants est conduit à refaire de ces documents sa lecture propre (...). L'animateur ne fera pas la lecture à la place du groupe, mais en solidarité avec lui. La catéchèse

est adhésion à l'Eglise diverse, mais une. Sans doute, le rôle de l'animateur est ici important : invitation vivante au groupe à ne pas se fermer sur lui-même, mais à découvrir le sens de l'Eglise une; sens de la fidélité à cette Eglise, même si cette fidélité est critique et non passive" (p. 160).

2. Il nous faut nous arrêter surtout à la réflexion de

D. PIVETEAU, L'Eglise, les adultes et la formation permanente, p. 161-176.

Depuis plusieurs années, dit l'auteur, la formation permanente des travailleurs (formation continue ou continuée, éducation continue) s'impose de plus en plus aux responsables des entreprises et les législations s'en préoccupent. Les buts poursuivis sont divers : il s'agit de favoriser soit la conversion des travailleurs à une autre tâche, soit leur promotion au sein de leur profession, soit encore l'élargissement et l'épanouissement de leurs connaissances générales et de leur culture de base. Sans entrer dans le détail des questions que soulève cette formation continue (on lira avec profit l'ouvrage de P. GOGUELIN, La formation continue des adultes (coll. SUP, Le psychologue, 49), Paris, P.U.F., 2^e éd., 1975), D. Piveteau énonce un certain nombre de lois qui lui paraissent acquises :

- "La pédagogie des adultes diffère de ce qu'on croit être la pédagogie des enfants, en ce que leur curiosité est plus spécialisée et surtout en ce que la théorie ne peut venir que pour éclairer la résolution d'un problème pratique préalablement vécu et perçu comme problème" (p. 165).
- L'adulte a déjà à son actif certaines réalisations; il a une certaine confiance en lui-même, une certaine conscience de soi, "cela le pousse à mettre en doute l'autorité du formateur qui ne peut plus compter sur le prestige de sa position pour convaincre le formé" (p. 166);
- Le lieu par excellence de la formation des adultes est le groupe;

- cette formation est toujours globale et interdisciplinaire;
- le statut "adulte" suppose que l'animateur accepte les "feedback" de la part des formés.

Ce qui se passe dans le monde de la profession et dans celui des affaires n'est-il pas en train de se réaliser dans l'Eglise ? L'auteur mentionne certaines pratiques qui manifestent des ressemblances assez frappantes avec cette formation continue des adultes et, dans une seconde étape, il se demande quel but est poursuivi par ceux qui encouragent la formation chrétienne permanente des adultes.

a. La pratique récente de l'Eglise. En France, plusieurs formes d'éducation de la foi s'adressant à des adultes ont vu le jour. Il y eut d'abord le mouvement catéchuménal; il y eut ensuite la catéchèse des catéchistes dans de nombreuses sessions de recyclage; il y a tous les efforts faits en faveur des parents qui acceptent de participer à la catéchèse des enfants et éprouvent le besoin d'approfondir leur foi et leurs connaissances de ses expressions. Au-delà de ce recyclage de catéchistes, on constate que des chrétiens de conditions diverses sont soucieux de repenser leur foi; des cours par correspondance, des instituts, des centres de culture religieuse tentent de répondre à leurs aspirations.

Cela dit, il faut reconnaître que le public atteint est au total assez restreint (ce sont surtout des prêtres, des religieuses ou des chrétiens déjà mandatés par l'Eglise en vue de la catéchèse par exemple). D'autre part, tous ne sont pas d'accord sur le sens à donner à ce type de catéchèse ^{d'adultes, certains y voient un complément à une catéchèse} d'enfants, suite aux changements survenus dans l'Eglise, dans les sciences religieuses, dans la morale; d'autres "estiment que ce développement de la catéchèse d'adultes est une invitation à repenser toute notre pratique catéchétique, qu'elle devrait probablement constituer la vie de l'Eglise et périmer une grosse partie de la catéchèse actuelle des enfants" (p. 168).

b. La formation pourquoi ou pour qui ? L'auteur décrit les dangers qui guettent la formation permanente dans le monde travail et, en parallèle, se demande s'ils n'existent pas déjà dans l'éducation continue de la foi.

1. A qui doit profiter cette formation ? Esct-ce, en dernière analyse, à l'industrie qui souhaite produire des ouvriers et ingénieurs plus compétents, des cadres plus coopératifs ? Qu'en est-il en fait d'une formation qui privilégie en premier lieu l'épanouissement personnel et la formation gratuite ?

Au plan de la foi, "que cherchons-nous surtout dans les propositions d'éducation permanente..., sinon le renforcement de ce qui a pu manquer dans l'enfance, une certaine reconstruction de l'Eglise, une reconquête de la sacramentalisation... une manière de réparer les lésardes de l'Eglise... Mais ne pourrait-on pas dire également avec plus de justesse que l'éducation des adultes devrait se donner pour but d'aider les gens à rencontrer Dieu, de la façon dont ils peuvent le rencontrer et non de la façon dont traditionnellement l'Eglise le leur a fait rencontrer" (p. 170).

2. Il existe un lien étroit entre la formation et la restructuration des institutions. Ou bien la formation est élaborée par la direction en vue d'un meilleur rendement, ou bien la formation cherche à ouvrir les perspectives, à encourager la créativité, au service du changement continu.

Que doit-il en être dans l'Eglise ? "Bien loin d'être seulement le moyen de transmettre la tradition aux fidèles (...), la catéchèse des adultes doit être, pour la tradition, le moyen d'être interrogée, mise en question par la vie des fidèles, leurs recherches consciencieuses exprimant ce que l'Esprit produit en eux à notre époque, comme à toute époque... Vouloir pour l'Eglise enseigner les adultes serait donc, selon ces perspectives, accepter une possibilité d'évoluer, de réviser ses positions passées, d'élaborer... de nouvelles positions" (p.171).

3. On constate actuellement, dans la formation permanente professionnelle, que peu de travailleurs sont intéressés par cette formation : "l'impression qui prévaut est que ce sont ceux qui en ont le moins besoin qui font preuve du plus grand empressement". Pour l'auteur, la raison principale de cette désaffection du plus grand nombre se situe au niveau de la relation entre savoir et pouvoir : "à quoi sert le savoir si le pouvoir n'en est pas augmenté ?... A quoi sert de recevoir la culture élaborée par nos ancêtres si cela ne nous sert pas à élaborer la nôtre ?" (p. 172).

Dans l'Eglise, "la plupart des chrétiens ne sont pas motivés par les contenus et les formes d'éducation de la foi que nous leur proposons. A quoi sert de s'instruire s'il n'y a - de toutes façons - qu'une forme de conclusions et si le pouvoir dans l'Eglise ne se modifie pas ?" (p. 173).

4. Chacun sait que, dans l'acte éducatif, la méthode est inséparable du contenu et que toutes les méthodes ne sont pas équivalentes par rapport à un objectif fixé. Ainsi, certaines entreprises favorisent les sessions d'information par des conférenciers prestigieux, mais sont réticentes aux interventions basées sur la vie du groupe, sur l'analyse du vécu, sur la réflexion à partir de l'expérience. L'Eglise doit-elle s'engager dans une voie semblable ? "Il n'est pas évident que ce soit les formés qui doivent aller à la formation; il se pourrait que ce soit à la formation de suivre les formés là où ils sont, même s'ils ne viennent pas à l'Eglise et restent dans leurs appartements de banlieue" (p. 174).

Dans sa conclusion, l'auteur voit dans l'éducation permanente de la foi des adultes qui se met en place dans l'Eglise une démarche ambiguë. Sera-t-elle utilisée comme un frein ou, ce qu'il souhaite, comme un moteur, une occasion providentielle de changements ? Et il termine en mentionnant la liturgie comme le lieu où les fidèles devraient pouvoir "rechercher, s'instruire, créer une communauté fraternelle, s'édifier, méditer la parole de Dieu, interpréter cette parole" (p. 176).

C. Lieux nouveaux pour une annonce de la foi, 15, 1975, p. 257-362.

Le problème abordé ici est celui de la communication de la foi; Les auteurs des articles s'interrogent sur ses techniques (mots, images, didactisme), sur son environnement sociologique et sur son statut théologique. Aucun article n'est élaboré à partir d'une pratique de catéchèse d'adultes.

D. Théologie, catéchètes et théologiens, 15, 1975, p. 385-483.

Pour amorcer le débat sur le statut de la catéchèse et sur celui de la théologie, quelques situations concrètes sont relatées. Deux d'entre elles nous intéressent puisqu'elles ont trait à la catéchèse du monde adulte : ce sont celles de J. COLOMB et P. VILAIN. Nous signalerons ensuite la chronique de J. VERNETTE qui termine ce numéro de catéchèse : elle est consacrée au catéchuménat.

1. J. COLOMB, Réflexions sur une expérience de catéchèse, p. 411-415.

L'auteur décrit d'abord les groupes dont il s'occupe : une dizaine de personnes de 30 à 50 ans, une quarantaine de parents d'élèves d'un collège rural, une vingtaine de religieuses novices, une quinzaine de professeurs de collège, une autre de religieuses volontaires pour un recyclage, et un groupe de religieuses réunies pour une "formation permanente" 6 jours par trimestre. Le rythme des rencontres varie : toutes les trois semaines, cinq fois par an, tous les quinze jours, etc. Les sujets retenus sont choisis par le groupe et la méthode utilisée implique, selon les groupes, que "l'animateur prend plus ou moins la parole", qu'il y a dialogue, que le cours donné est revu et discuté en noviciat ("Je dois avouer, écrit J. Colomb, que ces catéchèses ne renouvellent strictement rien, au point de vue des méthodes employées", p. 411).

Viennent ensuite quelques remarques qui se dégagent d'une pratique de plusieurs années :

- Beaucoup en sont restés à ce qu'ils ont reçu au catéchisme de leur enfance. Il faut dès lors bien distinguer l'essentiel du secondaire, tout centrer sur le Christ et faire prendre conscience de ce qu'implique la foi personnelle.
- Les gens simples sont capables d'entrer profondément dans le message du Christ. "Ce qui n'est pas vivable, ce qui ne peut pas s'énoncer en langage simple est, par principe, exclu comme inutile" (p. 413)
- "Il faut toujours construire en détruisant et manifester que ce qui est détruit l'est pour une construction meilleure" (ibidem).
- Il ne faut pas aller trop vite et passer souvent d'un sujet à un autre.
- Il faut veiller à ce que les participants soient motivés et leur faire percevoir "l'actualité du Christ".
- Il faut, enfin, tendre à susciter l'activité des participants, qui sera variable selon les capacités de chaque groupe (dialogues, travaux de préparation avant la réunion, travaux par groupes). "Le prêtre peut n'avoir pas beaucoup à dire : la Parole s'exprime dans et par le groupe (...). Parfois il n'a pas à donner un enseignement ferme (...). Il dira surtout les éléments de foi pour une conduite spirituelle, et pas seulement légaliste" (p. 415 - on remarquera, et l'auteur le souhaite explicitement par après, que le catéchiste d'adultes est ici le prêtre de paroisse auquel J. Colomb reproche de ne pas percevoir suffisamment la nécessité pour leurs fidèles d'une foi éclairée).

2. P. VILAIN, "La vie catholique" et l'annonce de la Parole de Dieu,
p. 417-424.

Cet hebdomadaire atteint 2.400.000 personnes et annonce

l'évangile et ses exigences dans le monde tel qu'il est aujourd'hui. Au terme d'un bilan global, l'auteur pose quelques questions : "Quel langage, quelles images faut-il employer pour toucher les lecteurs et d'abord ceux qui s'éloignent de l'Eglise, et dont le nombre grandit de mois en mois ? Faut-il continuer à privilégier l'Evangile du dimanche ou appréhender autrement la Parole de Dieu : Ancien Testament, lecture continue de l'Evangile ?... Ne faut-il pas partir de l'image et non du texte pour trouver un autre mode de communication peut-être mieux adapté à une société qui cesse d'être celle du livre (...) ? Comment sortir le public d'une apparente passivité ? Ou plutôt, quoi faire pour qu'il devienne émetteur en même temps que récepteur ? " (p. 420-421).

3. J. VERNETTE, Catéchuménat et naissance de la foi aujourd'hui, p. 485-503.

Après un très bref aperçu de l'évolution du catéchuménat en France depuis 1950/60, l'auteur analyse la situation de l'homme d'aujourd'hui par rapport à la foi chrétienne; il aborde ensuite la question des animateurs venus de "la non-croyance" ou de "la mal-croyance", nécessaires pour faire exister le "tissu ecclésial" de base; il dégage enfin la signification du "catéchuménat" pour le service de l'Evangile aujourd'hui et énonce quelques critères d'un authentique "catéchuménat" :

- "Reconnaître qu'être chrétien ne va plus de soi, ce qui nécessite un choix personnel. Et le rapport à l'incroyance apparaît alors souvent comme un point de passage important pour la structuration d'une foi adulte.
- Avoir un véritable sens de l'accueil ... pour qu'il y ait ... une véritable confrontation.
- Avoir un souci tout aussi vigilant de proposer l'Evangile.

- Reconnaître la durée comme l'une des conditions habituelles d'un itinéraire de conversion.
- Souci de la continuité... et ouverture... à l'intervention souverainement gratuite de Dieu" (p. 502-503).

V. En 1976

A. Lourdes 75, 16, 1976, p. 1-97.

On trouve ici "un ensemble de documents aptes à informer sur ce qui s'est passé à Lourdes à propos de la catéchèse", lors de la réunion annuelle de l'Assemblée plénière de l'Episcopat français. Nous retiendrons uniquement les passages qui ont pour objet la catéchèse des adultes.

1. H. HOLSTEIN, Situation pastorale de la catéchèse d'aujourd'hui, p. 11-20.

L'auteur analyse le document préparatoire qui avait été transmis aux évêques. Ce document "conclut avec sagesse" :

"Une pastorale de l'enfance sera toujours nécessaire, elle comportera toujours une dimension catéchétique; mais le catéchisme de l'enfance ne sera plus "la grande oeuvre" de l'action catéchétique de l'Eglise, et la catéchèse des adolescents, jeunes et adultes, ne sera plus nécessairement considérée comme un complément, une suite, un approfondissement du catéchisme de l'enfance" (p. 14).

Relevons encore ces deux passages :

- "La finalité de la catéchèse, c'est que des adultes, des jeunes, des enfants, des personnes et des groupes puissent confesser, professer la foi chrétienne, et puissent le faire de façon "articulée".

- "Les catéchètes ne peuvent plus se borner à dire eux-mêmes le langage de la foi pour que d'autres l'apprennent; ils doivent faire en sorte que, dans le groupe qu'ils animent, un langage se tienne qui puisse se reconnaître et être reconnu comme le langage de la foi chrétienne. Faire acte de catéchèse, c'est "donner la parole". Cela ne constitue pas uniquement, pour le catéchète, à dire lui-même la parole de la foi dont il aurait le secret et la science : cela consistera aussi à faire que d'autres prennent la parole, à instaurer le débat et la confrontation, à faire circuler la parole dans un groupe, de telle sorte que le groupe lui-même puisse produire - en son langage - sa propre confession de foi, sa propre expression de la foi ecclésiale" (p. 16-17).

2. J. ORCHAMPT (Mgr), La catéchèse aujourd'hui, p. 21-32.

L'auteur, président de la Commission épiscopale de l'Enseignement religieux, dégage quelques éléments de la situation de la catéchèse en France et pose quelques-unes des questions que cette situation suscite.

Aux aspects négatifs de la situation, il oppose des points positifs. Bêtenons-en deux : "l'intérêt croissant de nombreux parents pour l'éducation de la foi de leurs enfants et, à partir de cet intérêt, pour l'approfondissement de leur propre foi, allié à une redécouverte de la prière. Nombreux sont les groupes d'adultes qui se sont mis au travail, soucieux d'une foi plus lucide, plus solide" (p. 25). A cela s'ajoute la redécouverte du lien unissant évangélisation et catéchèse, tant dans la catéchèse des enfants que dans celle du milieu adulte et des jeunes.

Que ce soit dans sa description de la situation, que ce soit dans la formulation des questions qu'elle soulève, toujours la catéchèse des adultes trouve normalement place.

3. J.-Cl. DIETSCH présente les travaux en carrefours de l'Assemblée épiscopale. Au carrefour 1, les participants ont adopté ce texte :

"La fonction catéchétique s'adresse aux enfants, aux jeunes, mais très spécialement aux adultes" (p. 39). Au carrefour 4, centré sur le thème "Autre société, autre catéchèse ? ", les évêques sont d'accord pour dire que "s'il est normal de se soucier de ceux qui viennent à l'intérieur de la maison pour y être catéchisés, il semble indispensable de sortir sur la place publique pour s'adresser aux autres. Il importe alors de trouver les canaux appropriés d'expression et de communication de masse" (p.47); ils demandent qu'on rejoigne "les divers groupes humains à l'intérieur desquels les personnes vivent leur appartenance sociale", qu'on risque une parole de foi "là où se joue vraiment l'existence et l'avenir des hommes", qu'on reconnaisse plus franchement "la situation catéchuménale d'un grand nombre de nos contemporains" : "il s'agirait de mieux respecter les professions de foi inchoatives de tel ou de tel groupe au point donné de son cheminement, sans vouloir lui imposer des synthèses toutes faites et élaborées ailleurs" (p. 47).

4. En conclusion des travaux, une liste de questions a été établie, sur laquelle les évêques ont voté un ordre d'urgence pour en aborder l'étude. En deuxième place, avec "67 réponses pour, avec une forte insistance" (sur 98 réponses exprimées en tout), vient cette demande :

"Au service de la catéchèse des adultes, identifier les initiatives prises à ce jour, proposer les articulations souhaitables et envisager la possibilité d'élaborer un catéchisme d'adultes" (p. 86).

En quatrième place, avec 61 réponses pour, une orientation importante est formulée :

"Envisager une politique concernant les documents catéchétiques de tous ordres (pour enfants, jeunes, adultes; écrits ou audiovisuels...) dans les cinq prochaines années" (ibidem).

B. Les documents catéchétiques. Quels documents pour quelle foi ?, 16 1976, p. 129-242.

1. La question de l'élaboration d'un catéchisme d'adultes

étant périodiquement soulevée, J. BOUTEILLER veut faire percevoir quels éléments sont à considérer avant de s'atteler à la réalisation d'un tel document; c'est son article Un catéchisme pour les adultes ?, p. 187-193.

- Le terme "catéchisme" recouvre plusieurs choses : un livre (un manuel destiné à transmettre les connaissances religieuses de base), un contenu, une pratique pédagogique et une institution - j'ai un catéchisme, je sais mon catéchisme, je fais le catéchisme, je vais au catéchisme.
- Le "modèle-catéchisme" a bien fonctionné dans le monde des enfants et dans une culture "où l'accesssion au savoir était circonscrite dans le temps de l'enfance et de la jeunesse". En sera-t-il de même dans le monde des adultes? "Rien ne prouve que sa transposition au monde des adultes, dans une culture où la formation est dite permanente et non plus préalable, aille de soi et permette d'espérer les mêmes fruits" (qui dit formation permanente, dit éducation radicalement nouvelle par rapport à celle de l'enfant).
- Le Catéchisme du Concile de Trente doit une grosse part de son succès au fait qu'il a trouvé des supports institutionnels (séminaires, missions paroissiales, prédication ...), qu'il est paru dans le climat de la réforme protestante qui, la première, a utilisé le modèle du catéchisme, et qu'il a bénéficié du prestige du livre grâce à l'extension de l'imprimerie. Cela vaut-il encore aujourd'hui ? N'y a-t-il pas d'autres media que le livre ?
- Combien de temps (et au prix de quelle publicité) dure aujourd'hui la diffusion d'un livre ? Une fois acheté, le lit-on, l'utilise-t-on, a-t-il un impact sur les mentalités ?
- Les canaux de l'information sont actuellement multiples. Tabler sur un unique moyen et concevoir un document de base susceptible de convenir à tous ses utilisateurs ne produirait pas nécessairement les

résultats escomptés (un texte trop simple, à vocation universelle devient vite insignifiant).

- On ne peut envisager la rédaction d'un catéchisme sans interroger ceux qui pratiquent la formation continue ou qui participent à des rencontres d'adultes réfléchissant sur leur foi. Ils nous apprennent que "tout homme a un passé", même en matière de foi, et que dès lors "le travail de formation ... consistera d'abord à retraverser ce paysage religieux des origines". Ils nous disent aussi que chacun est différent; le chemin de la conversion n'est pas programmable, il prend forme dans la pratique du dialogue; "le lecteur cherche (dans le livre) plus volontiers le renforcement de ses thèses et de ses habitudes ou options qu'une provocation". Enfin, ils nous rappellent que "la relation vivante à la Tradition ne peut s'établir qu'à travers une relation profonde entre les personnes. Or cette communauté d'échange se constitue dans un acte de création qui dépasse la simple adoption d'un langage tout fait".

En conclusion, l'auteur écrit : "Un livre ne peut tout faire. Ce serait se tromper de remède que d'attendre de lui et la reconstitution du consensus ecclésial et une meilleure communication avec ceux qui se tiennent à distance de notre tradition. Il n'est qu'un moyen et un moyen sans doute second aujourd'hui".

2. Dans son article Impact des sciences humaines sur les documents catéchétiques, p.205-215, Fr.HAUMESSER se demande notamment au service de quelle expérience chrétienne sont les documents de la foi. Selon lui, un document ne peut exprimer l'expérience chrétienne de toute une vie; l'âge, la structure psychologique, le langage sont différents chez l'enfant et chez l'adulte. Ce dernier, bien souvent, en est resté, du point de vue de la foi, au stade de son enfance et de son catéchisme. "Cet infantilisme de la foi est un obstacle pour le jeune adolescent et pour l'adulte ... La foi est traitée d'infantile

parce qu'elle maintiendrait l'adulte dans une relation de dépendance vis-à-vis du Sacré, du Divin, et dans une relation indifférenciée qui empêcherait l'homme d'être lui-même" (p.211). Dès lors, "des documents au service d'une expérience adulte de la foi mentionneraient éventuellement des critères comme : le contact avec autrui, l'agir autrement, le dépassement, la prière, la création d'un espace de vie nouveau" (*ibidem*). La référence à un modèle qui pourrait inspirer notre propre expérience de foi et notre recherche de Dieu sera, elle aussi, différente selon qu'il s'agit d'enfants ou d'adultes, et pourra même être modifiée puisque les modèles doivent répondre à la fois au développement de la personne et au changement culturel.

3. G.DUPERRAY, dans Enjeux et avenir. Un essai d'analyse, p.217-242, analyse l'évolution doctrinale, les déplacements pédagogiques et les transformations institutionnelles de la catéchèse de ces dernières années. Il donne peu de place à la catéchèse des adultes qui n'est mentionnée - mais uniquement sous une forme particulière - qu'à propos des transformations institutionnelles : "La catéchèse est aujourd'hui assurée par des laïcs chrétiens bénévoles, en particulier pour ce qui est de l'enfance, dans les paroisses. De très nombreux chrétiens trouvent, dans les tâches d'éducation de la foi, une activité ecclésiale dont ils sont d'ailleurs les premiers bénéficiaires. Faire le catéchisme demeure, en effet, le plus sûr moyen de refaire sa propre formation religieuse, en l'absence de structures établies et suffisantes de catéchèse pour adultes" (p.235). Il signale en particulier "le catéchisme avec les parents", qui est l'occasion, non seulement pour les enfants mais aussi pour les adultes-parents, d'une formation et d'une animation de la foi : il y a là la possibilité de faire une évangélisation des parents à l'occasion du catéchisme de leurs enfants.

C. Dire Dieu, 16, 1976, p.257-335.

De ce numéro de Catéchèse qui veut apporter sa contribution au débat sur Dieu, nous ne retiendrons qu'un passage de l'article de G.DEFOIS, Le cri des pierres, p.317-330. Selon lui, "le rôle des responsables de la pastorale et de la catéchèse se voit aujourd'hui déplacé vers la prise en compte de groupes de chrétiens qui, entre le passé de leur expression croyante et les mots de leur progéniture, entre le credo reçu et les expériences de leurs engagements d'adultes, balbutient le langage de leur foi" (p.326). Il constate également des divergences culturelles au sein même des groupes chrétiens que la catéchèse rencontre. Et il écrit :

"Nous sommes dans une situation où des connaissances religieuses sont diffusées dans tous les groupes sociaux et réactivées constamment par la télévision, par exemple. Il ne nous est jamais possible sur ce point de repartir à zéro, de faire table rase. Une catéchèse, largement parallèle précède de loin le catéchisme. Des représentations religieuses en matière de doctrine, de rite et surtout de morale, voire de sens de la vie, programment les demandes religieuses. Ce capital, d'ailleurs, est souvent lié chez les adultes à l'enfance et au passé avec tous les symboles de plénitude ou de merveilleux qu'ils représentent (...).

D'où les protestations et les cris lorsque ces adultes ne reconnaissent pas leur passé, ne se retrouvent pas dans les langages chrétiens valorisés aujourd'hui (...). La catéchèse ne peut ignorer ce fond culturel fait de représentations, certes, mais aussi d'attitudes à l'égard du prêtre, de la morale ou de la vérité (...). Même si nous tentons de déplacer les thèmes et les attitudes de la foi vers des modèles culturels plus récents, ces derniers risquent d'être réinterprétés selon les langages primordiaux, sauf si l'action pédagogique de l'Eglise leur substitue de façon libre d'autres formes de sécurité" (p.327-328).

D. Pratiques, 16, 1976, p.369-496.

On présente surtout la formation donnée dans les instituts de pastorale ou les centres d'enseignement religieux de France (pour

l'Institut supérieur de pastorale catéchétique de Paris, on lira aussi dans Catéchèse, 16, 1976, p. 337-348 : R. MARIE, Le 25^e anniversaire de l'I.S.P.C.)

VI. En 1977.

La revue fait peau neuve. Chaque numéro comprend désormais deux parties. La première, sur papier blanc, est constituée d'un dossier "qui comporte des articles de fond et l'évocation de situations ou d'expériences à propos d'un thème donné". La seconde, sur papier de couleur, est formée de chroniques, de pratiques, et d'une bibliographie. Seul l'objet du dossier figure sur la couverture.

A. Foi et contenu, 17, 1977, n° 66.

Dans la partie "Dossier", J.-J. SALVETAT nous décrit le cheminement d'un tunisien, fils de parents israélites non-pratiquants, arrivé en France et marié avec une fille d'origine italienne : Au catéchuménat... des non-chrétiens découvrent la foi en Jésus-Christ, p. 43-45. Et, à partir de ce témoignage, il dégage quelques réflexions :

- "Les interrogations sur la foi sont très longues à mûrir. Au terme du cheminement, des "vérités" sont devenues source de vie. Il est beaucoup moins question d'adhérer à des vérités d'une manière intellectuelle que de vivre, à partir de ces vérités, une transformation profonde. Pour en arriver là, il faut du temps et un accompagnement continu. Tant que des dogmes sont présentés comme "objets de croyance", ils restent incompréhensibles.
- Une recherche personnelle manifeste un désir profond de découvrir la

foi. Elle s'enracine dans des questions fondamentales de l'existence humaine. Une insertion communautaire qui n'en résulterait pas pourrait être suspecte.

- On ne devient chrétien que dans un cheminement commun avec d'autres chrétiens. La dimension communautaire permet à des "vérités de foi" d'être le fondement de la vie ecclésiale. Elle permet aussi aux découvertes personnelles de se vérifier dans la foi de l'Eglise.
- Des adultes appartenant jusque-là à d'autres religions ou athées, en découvrant la foi, insistent sur l'essentiel, ils nous permettent de le considérer avec des yeux neufs, nous entraînant dans des dynamismes renouvelés" (p. 45).

Deux des trois contributions de la partie "Chroniques" vont retenir notre attention. L'une nous vient d'Amérique latine, l'autre de France; toutes deux touchent à la catéchèse des adultes.

1. R. VIOLA, En Amérique latine : la catéchèse devant le prochain Synode, p. 67-82 (ce texte est une traduction de l'espagnol; il a été conçu en fonction de la situation catéchétique en Amérique latine - l'auteur est responsable de la catéchèse des adultes à Montevideo - et en vue du Synode épiscopal de 1977 sur la catéchèse).

Parmi les faits rapportés, il y a la prise de conscience que l'activité de la catéchèse s'étend aux adultes. "Auparavant, elle était réservée aux enfants et aux jeunes; le travail avec les adultes ne portait pas l'étiquette de catéchèse. La catéchèse est une fonction permanente dans la vie du chrétien. 'En notre temps, plus que jamais, il faut une catéchèse qui accompagne les chrétiens pendant toute leur existence, tenant compte de la situation concrète de leur foi'... A partir de cet élément fondamental, s'opéra un déplacement de point de vue, imperceptible à ses débuts. Du fait que la catéchèse s'étend à tous les âges de la vie on conclut, d'une manière non explicite dans la forme, mais dans la pratique, que toute

la tâche d'éducation sur le ^{plan} des adultes était de la compétence exclusive de la catéchèse. Répétons une fois de plus que, s'il est bien vrai que les adultes ont besoin du service de la catéchèse, leur formation chrétienne ne dépend pas d'elle exclusivement" (p. 72-73).

Envisageant l'avenir, l'auteur, après avoir cité le Directoire catéchétique général, n° 30, situe la catéchèse "à l'intérieur d'un développement global qui va de l'enfance jusqu'à l'âge adulte". (p. 78). Les grandes étapes de la catéchèse étant la catéchèse des enfants, des pré-adolescents, des adolescents et des jeunes, des adultes et des personnes âgées, il faut donc former des catéchistes pour ces différentes étapes de la vie. Et l'auteur ajoute : "On considère de plus en plus le catéchuménat comme une période à intégrer dans la formation de tout chrétien. Une bonne catéchèse de l'enfance et de l'adolescence ne remplace pas le catéchuménat. Celui-ci doit être considéré comme une période qui doit se vivre à un moment quelconque de la vie du jeune ou de l'adulte" (p. 79-80 - l'auteur fait référence à Evangelii nuntiandi, n° 44, dernière phrase).

② J. VERNETTE, Actualité de la question du "contenu" de la foi, p. 83-93.

Nous ne retiendrons de cette chronique que l'actualité de cette question chez les adultes. Certaines demandes s'expriment : "Redonnez-nous un contenu solidement charpenté, comme avant : un catéchisme d'adulte... Dites-nous ce qu'il faut croire. Voyez les gens des sectes : ils savent répondre à toutes les questions qu'on leur pose..." (p. 84). Pourquoi ces demandes ? Par souci de dialoguer avec les plus jeunes et de leur transmettre le "contenu" de la foi, parce qu'on désire voir clair, restructurer sa propre foi et être ainsi apte à en rendre raison dans son milieu, parce qu'on a besoin de sécurité, de points fixes, d'une vision explicative de toute l'existence...

A propos de la demande d'un catéchisme pour adulte, l'auteur écrit : "On voit davantage au départ l'ambiguïté de la demande que sa pertinence... Car le terme de "catéchisme" est doté d'une large polysémie : il évoque un livre et une institution, un contenu et une méthode, des agents et des clients. Pour aller au catéchisme, l'enfant prend son catéchisme. Là, il apprend le catéchisme, avec une dame qui lui fait le catéchisme. Et au bout de quatre ans, il dit : 'J'ai fait mon catéchisme, et j'ai tout fait'. Il est alors censé posséder l'essentiel du contenu de la religion. L'efficacité de ce complexe institutionnel tient à sa cohérence globale. On comprend alors que la réussite d'un 'catéchisme pour adultes' dépendrait de bien d'autres facteurs que de la seule rédaction soigneuse et adaptée d'un manuel de base de la foi chrétienne post-conciliaire. Il faudrait, par exemple, faire exister dans le même mouvement tout un tissu ministériel. La demande pressante d'un 'livre' n'est donc que la mince partie visible d'un iceberg bien plus imposant. Mais c'en est une partie non négligeable" (p. 90-91). Vient ensuite une description de l'action des Témoins de Jéhovah auprès des adultes :

"Le manuel de base (La Vérité...) propose un exposé complet de l'essentiel de la foi des Témoins (avec des questions en bas de page). Un personnel compétent et bénévole en assure l'enseignement en des temps et des lieux précis : à domicile, pendant des séances (hebdomadaires ou bi-mensuelles) d'une heure en général. Ce personnel est formé à une pédagogie apparemment simpliste, mais active et efficace, en même temps qu'à une connaissance approfondie du message : les "proclamateurs" lui consacrent de trois à cinq heures d'étude par semaine. L'"insertion dans la vie" de cette doctrine est assurée par deux revues bi-mensuelles : l'une pour débutants ou sympathisants - Réveillez-vous - l'autre pour Témoins plus engagés - La Tour de garde. Et l'ensemble repose sur l'organisation très structurée (proche, par certains aspects, de celle de l'Eglise catholique) de l'Association des Témoins de Jéhovah".

Et l'auteur de poursuivre : "La requête d'un manuel de base de la foi

catholique exprime ainsi un triple besoin :

- besoin d'un contenu de foi clairement explicitable et intellectuellement fondé,
- besoin de points fixes et de références pour vivre,
- besoin de moyens pour communiquer dans le foi à un niveau autre que l'inexprimable, le geste, le chant, le cri (comme cela se fait dans les célébrations, la prière charismatique, la vie chaleureuse du groupe, etc...) : à un niveau rationnel et notionnel" (p. 91).

Il faut aussi dire un mot d'un autre genre de demande. Des catéchistes, des animateurs de groupe demandent explicitement une formation doctrinale, une information sur le fait chrétien. Pour J. Vernet, la réponse "consistera surtout à fournir des 'clefs de savoir' : une méthode de lecture de la Bible, par exemple, qui permette ensuite à tout animateur de se l'approprier personnellement, d'être apte à lire sans dépendre totalement du savoir d'un spécialiste. L'acquisition de ce savoir libère les laïcs du pouvoir ... despotique de certains clercs qui s'en considèrent comme les détenteurs exclusifs (...). La demande de connaissances précises sur le contenu de la foi cache alors parfois une légitime revendication d'autonomie de la part des chrétiens laïcs" (p. 92). Et l'auteur en profite pour signaler que la formation d'un animateur ne se limite pas à répondre à cette revendication; elle englobe un certain savoir-faire : la capacité de faire naître et progresser un groupe, la possession de quelques techniques d'expression, l'art du dialogue. Elle va de paire avec une certaine expérience personnelle de Dieu et de l'Eglise, avec une capacité de travailler avec les autres, de "faire ensemble l'Eglise" (dans la partie "Pratiques", l'article intitulé Attentes de notre temps, p. 99-105, rapporte des motivations d'adultes qui viennent suivre des cours à l'Institut d'études religieuses et pastorales de Toulouse).

B. Confesser la foi, 17, 1977, n° 67.

Ce numéro de Catéchèse recueille un certain nombre de confessions de foi produites dans des groupes très divers et en des occasions variées. Il se veut une réflexion sur ces pratiques, sur ce qu'elles expriment, sur ce qu'elles omettent; en outre, il invite à situer ces confessions de foi dans l'ensemble de la tradition de l'Eglise. Il intéressera ceux qui, dans des groupes d'adultes, sont amenés à s'interroger sur le sens du Credo de la messe, du symbole des apôtres ou des nombreuses essais d'expression de la foi chrétienne (cfr aussi Une brassée de confessions de foi, présentées par H. FESQUET, Paris, seuil, 1979, 194 pages).

C. Apprendre, 17, 1977, n° 68.

L'objet de ce numéro peut se résumer ainsi : "La catéchèse est un lieu, parmi d'autres, où se jouent les enjeux de l'éducation sous ce mode du rapport au savoir, de l'«apprendre». Elle est touchée, de ce fait, par les problèmes actuels de la transmission culturelle et elle y touche. Mais la catéchèse a aussi sa finalité propre qui est la foi; le problème du rapport au savoir, pour la foi, est alors original, aussi bien en ce qui concerne l'adhésion personnelle de la foi que l'insertion dans l'Eglise. Le présent numéro voudrait apporter quelques éléments en ce domaine de l'«apprendre», à la suite des deux dossiers précédents : 'Foi et contenu', les 'Confessions de foi'". (p. 259).
Que retenir pour la catéchèse des adultes ?

1. G. DEFOIS, Des Chrétiens inquiets de leurs mots, p. 281-295.

Des faits s'imposent : "le développement des "écoles de la foi", et les nombreuses initiatives en catéchèse d'adultes. Des jeunes de trente ans s'engagent dans la formation religieuse des lycéens, des groupes se multiplient pour "partager" leur lecture de l'Evangile, d'autres exigent que l'on revienne aux formules religieuses de leur enfance" (p. 289).

Que signifie cette faim de savoir ? Pour l'auteur, cette faim traduit le besoin d'être identifié comme chrétiens ou de restaurer l'identité spécifique du chrétien; elle exprime que le savoir est une force pour comprendre et changer, pour assumer en responsable la vie ecclésiale; elle traduit aussi le besoin d'expérimenter une solidarité ecclésiale, la solidarité catholique "faite de ces savoirs, de ces mots mêmes, de ces rites et de ces valeurs qui la particularisent, la mettent à part dans une vie sociale où les chrétiens doivent se distinguer visiblement pour être encore eux-mêmes" (p. 292).

② Ch. PALIARD, L'apprentissage de la vie chrétienne. Aujourd'hui et demain, p. 303-320. Selon l'auteur, la manière d'être chrétien dépend beaucoup de la façon dont on a appris à l'être. Certains sont chrétiens aujourd'hui sur la base de ce qu'ils ont reçu dans leur éducation chrétienne première (école, catéchisme, lycée); ils n'ont pas eu l'occasion de "réapprendre" à être chrétien et souvent ils demandent que l'éducation religieuse de leurs enfants reproduise le plus possible celle qu'ils ont eux-mêmes reçue. D'autres ont fait leur apprentissage de la vie chrétienne en deux étapes : ils ont, eux aussi, bénéficié d'une éducation religieuse dans leur jeunesse mais, plus tard, il y eut conversion initiale à une vie chrétienne personnelle, une nouvel apprentissage de la foi du Christ, vécue en Eglise. "L'aventure des chrétiens qui appartiennent ou ont appartenu à cette seconde famille n'est pas une aventure sans danger ! Car cette étape de conversion (...) est le début d'un mouvement dont l'issue est imprévisible; il me semble qu'un bon nombre des adultes chrétiens qui ont quitté l'Eglise, voire perdu la foi, appartenait à cette famille (...) Paradoxalement (mais est-ce vraiment un paradoxe ?), il est plus facile de "perdre la foi" quand on est un chrétien actif que quand on est un chrétien traditionnel..." (p. 308). A ces deux familles, il faut en ajouter une troisième, très peu nombreuse, composée de ceux qui sont devenus chrétiens par le catéchuménat.

Si l'on considère maintenant les enfants des deux premières familles décrites, une constatation s'impose : "Alors que les enfants dont les parents ont été des chrétiens traditionnels, et qui grandissent dans un climat d'Eglise traditionnelle, deviennent plus facilement eux aussi des chrétiens traditionnels (...), les enfants des chrétiens actifs ne deviennent pas des chrétiens traditionnels, mais ils courent le risque de ne pas devenir chrétiens du tout" (p.310), même s'ils ont eu une éducation chrétienne, une catéchèse et une liturgie excellentes. Ils peuvent "redevenir chrétiens", mais pour cela, "il faut qu'ils soient touchés à nouveau par une proposition chrétienne, un peu comme doivent être touchés par une proposition chrétienne ceux qui n'ont bénéficié d'aucune éducation chrétienne" (p.311).

Qu'en conclure pour la communication de la foi ? L'auteur pense que, dans l'avenir, nul ne pourra être chrétien actif et responsable dans tous les domaines (catéchèse, liturgie, théologie, politique ...), mais en même temps nul ne pourra être purement et simplement chrétien s'il n'est pas actif et responsable dans un domaine (Vatican II propose à tous le modèle d'une vie chrétienne active et responsable). Dès lors, la distinction entre chrétiens traditionnels et chrétiens actifs devra être dépassée. Aussi, la communication de la foi doit porter principalement sur les jeunes et sur les adultes. Sans doute la toute petite enfance et l'âge du catéchisme ne doivent-ils pas être délaissés, mais ils sont trop privilégiés actuellement par rapport aux adultes. Ainsi qu'on l'a vu plus haut, les chrétiens adultes, actifs et responsables, ont connu un nouvel apprentissage de la vie chrétienne au-delà de leur temps du catéchisme, tandis que les chrétiens qui n'ont connu que la formation à l'école et au catéchisme ne sont pas préparés à prendre une part active à la vie de l'Eglise; en outre, les jeunes d'aujourd'hui, si bien catéchisés soient-ils, ne deviendront pas nécessairement des chrétiens actifs. Il s'en suit que l'effort principal de communication de la foi ne peut plus s'adresser quasi-exclusivement à des enfants en période éducative. "Le temps vient où l'Eglise devra porter son principal effort (...) au-delà du temps de l'éducation pre-

mière, mais à l'adresse des jeunes (après 16 ans ?) et d'adultes; et où la communication de la foi devra se réaliser dans d'autres lieux que des lieux éducatifs ..." (p.316). Une pastorale de la petite-enfance, de l'enfance et de la pré-adolescence sera toujours nécessaire mais l'avenir se jouera plus avec les jeunes et les adultes, leur catéchèse ne sera plus conçue comme la suite de ce qui a été amorcé auparavant.

L'auteur conclut sa réflexion par une allusion à ce qui se passera sans doute en l'an 2000 : "On peut estimer qu'actuellement, dans les grandes villes, ce n'est que la moitié à peine des enfants du primaire qui ont du catéchisme. Les enfants qui ont dix ans en 1977 auront 33 ans en l'an 2000 ! Parmi les chrétiens de 33 ans, actifs, de l'an 2000, on peut bien espérer qu'il y aura un bon nombre de ceux qui sont actuellement au catéchisme (en 1977); mais on peut bien espérer qu'il y aura aussi un bon nombre de ceux qui ne sont pas actuellement au catéchisme. Mais pour ceux-là, il faudra qu'une proposition de la vie chrétienne, qui pour eux aura été la première, les ait atteints plus tard" (p.318).

3. G.DUPERRAY, Où va la catéchèse ?, p.323-337, décrit l'évolution de la catéchèse des enfants et des adolescents, sur le plan du langage de la foi, sur celui de la pédagogie et des aspects institutionnels. A propos de ces derniers, relevons une remarque qui rejoint l'opinion de maints catéchètes : il s'agit de "la disproportion encore existante - pour des raisons sociales plus que théologiques ! - entre la catéchisation des enfants et celle des adolescents ou jeunes (sans parler des adultes). Disproportion anormale dans une Eglise qui veut proposer la foi à tout âge et à tout homme, et se mettre elle-même, en tous ses membres, à l'écoute de la Parole de Dieu. Disproportion entretenue par l'image ancestrale du catéchisme et par le luxe excessif de

moyens, de contrôles, de règlements, de programmation - dont l'enfance seule est ... bénéficiaire. Luxe qui témoigne que l'appareil catéchétique reste enlisé dans le temps où l'enfance seule était l'objet d'éducation et n'a pas franchi le seuil de la société où la "formation permanente" est nécessaire" (p.334).

4. J.BOUTEILLER, Catéchèse des adultes, p.367-368 présente Douze livres sur la foi chrétienne, publié par le C.N.E.R. pour la catéchèse des adultes. Ces livres sont des exposés d'ensemble du christianisme, qui se sont signalés par leur qualité et l'audience qu'ils ont déjà reçue (nous y reviendrons dans le chapitre II de ce cours).

D. Rythmes et mémoire, 17, 1977, n° 69.

Seule la communication de J.AUDINET, Le Synode des évêques, p.451-458, retiendra notre attention. Commentant le thème retenu par Paul VI pour ce Synode d'octobre 1977 : De la catéchèse à transmettre à notre temps, spécialement aux enfants et aux jeunes, il écrit : "On sait le souci du Pape pour les jeunes. C'est à travers les jeunes générations que se joue l'avenir d'une société. En ce qui concerne l'Eglise, c'est souvent au niveau des jeunes que s'opère la rupture ou au contraire le renouveau de la vie chrétienne". Mais il ajoute : "Les jeunes, cependant, ne sont pas à séparer des adultes; le point sensible des communautés chrétiennes n'est-il pas aujourd'hui la relation adulte-jeune ? Il n'est plus possible de considérer que tout est joué avec les institutions concernant l'éducation de l'enfance ..." (p.453).

VII. En 1978

A. La communion ecclésiale - Le Synode, 18, 1978, n° 70.

Trois textes situés dans Chroniques et dans Pratiques sont à mentionner. Il y a d'abord le Message du Synode épiscopal au peuple de Dieu, du 29 octobre 1977 (p. 67-80); comme nous aurons à présenter ce Synode dans la troisième partie de ce cours, nous ne développerons pas maintenant ce que le Message dit de la catéchèse des adultes. Il y a ensuite le rapport présenté par Mgr. R. COFFY à l'Assemblée plénière de l'Episcopat français au lendemain du Synode, le 5 novembre 1977 (p. 81-91), où la catéchèse des adultes est explicitement mentionnée dans le chapitre qui traite "des communautés chrétiennes et la catéchèse" :

Les communautés "doivent sans cesse accroître et développer leur vie de foi par un approfondissement de la connaissance du Mystère chrétien, par la célébration sacramentelle, par le partage fraternel, par le témoignage commun de la foi dans la vie. C'est dans cette perspective qu'a été abordée la catéchèse des adultes. On l'a moins vue comme un catéchisme pour adultes (bien que cela ait été évoqué) que comme une nécessité pour la communauté chrétienne de poursuivre l'approfondissement de sa vie de foi, les moyens à cet effet étant variés : homélie, liturgie, réflexion commune. On a rappelé que l'action catéchétique devait accompagner le chrétien tout au long de son existence et que c'est dans la communauté que devait se faire cette catéchèse permanente" (p. 87).

Il y a enfin un texte intitulé Du côté du catéchuménat (p. 103-108); il s'agit d'un témoignage et des conclusions provisoires de la 3^e Rencontre nationale des catéchuménats français des 12 et 13 novembre 1977, dont le thème était : Le catéchuménat, un avenir pour l'Eglise ?

B. L'Eucharistie, 18, 1978, n° 71.

Du dossier sur l'Eucharistie, des chroniques et des pratiques, nous n'avons à mentionner que l'article de P. LIONNET, Mariage, foi : les jeunes interrogent, p. 219-220. Le sous-titre dit bien de quoi il s'agit : "à propos des Centres de préparation au mariage et de leur Rencontre nationale des 11 - 13 novembre 1977."

C. L'image, 18, 1978, n° 72.

La partie "Chroniques" contient une information concernant la catéchèse des adultes en Italie : Fl. PAJER, En Italie : l'opération "nouveaux catéchismes", p. 335-347. Le renouveau de la catéchèse italienne, entrepris depuis 1967, a conduit à la publication d'un document de base, en 1970 : Il rinnovamento della catechesi, et à la mise en chantier de cinq catéchismes : petite enfance, enfance, pré-adolescence, adolescence et âge adulte.

Du catéchisme pour les adultes, dont la rédaction provisoire actuelle comprend 500 pages ronéotypées, l'auteur écrit :

"Il peut être comparé aux grandes "introductions" à la foi chrétienne qui ont vu le jour depuis le Concile en plusieurs pays : une exposition du message chrétien soutenue par une certaine vigueur doctrinale et proposée aux lecteurs - croyants ou non - comme un point de repère pour la recherche et l'expérience chrétienne. Tel qu'il est structuré, cet instrument donnera une place importante à la réflexion des communautés locales et, par conséquent, il n'est pas à exclure que ce catéchisme puisse se démultiplier et se diversifier ensuite en fonction d'une demande religieuse plus spécifique aux milieux sociaux et aux niveaux culturels. Mais, déjà, l'une des qualités qui sera sans doute apprécié dans ce catéchisme est le choix d'une ligne de lecture et d'interprétation du message, qui respecte l'autonomie de la recherche humaine et qui se traduit par des catégories de pensée et d'action soucieuses de rejoindre l'homme d'aujourd'hui dans la singularité de son enracinement culturel et social" (p. 340).

Quant à la partie "Pratiques", elle nous livre des informations sur les permanents de la pastorale : P. BOURDONCLE, Permanents en pastorale aujourd'hui, demain... ?, p. 351-361. L'enquête menée en février 1977 nous apprend qu'en France "76 % des permanents sont surtout dans la catéchèse du primaire, 51 % s'occupent de catéchèse ou d'animation des groupes d'adultes" (p. 352).

D. Approches du symbolisme, 18, 1978, n° 73.

* [Nous relevons, dans "Pratiques", notre article intitulé : Trente ans de catéchèse d'adultes. Une (re)lecture de quatre revues catéchétiques, p. 491-504 (il s'agit de nos quatre revues : Catéchèse, Catéchistes, Vérité et Vie, et Lumen Vitae); le contenu de cet article est repris dans ce cours au terme de la présentation de ces revues de 1943 à 1965 (voir I, p. 52-54) et de 1966 à 1971 (voir II, p. 62-63). Un renseignement nous est fourni : il y a eu à Clamart (Paris), du 1er au 3 avril 1978, une première rencontre européenne sur la catéchèse des adultes.

Nous relevons aussi les quelques pages de E. LEPERS, Question christologique et catéchèse : "Que lire sur Jésus ?" (sélection d'ouvrages et guide de lecture), p. 509-511. Nous reparlerons dans notre deuxième chapitre de ce livre, qui est un guide de lecture en même temps qu'une réflexion sur la catéchèse des adultes.

VIII. En 1979

A. Animateurs et communautés, 19, 1979, n° 74.

De plus en plus d'hommes et de femmes exercent de réelles

responsabilités dans la catéchèse. De quelles responsabilités s'agit-il ? Comment s'établit le rapport clerc-laïc au plan du service de la foi ? Ces questions, et d'autres encore, sont abordées dans ce numéro, mais le champ où s'exercent ces responsabilités ne s'étend pas, du moins explicitement, à l'animation de la foi des baptisés adultes.

B. La confirmation, 19, 1979, n° 75.

Un sacrement qui cherche encore sa place, un élément original de l'initiation chrétienne, de nouvelles approches ... La situation visée est la confirmation d'enfants et d'adolescents baptisés à leur naissance. On ne trouvera des allusions à la confirmation de baptisés adultes que dans E.MARCUS (Mgr), La confirmation dans le ministère d'un évêque (p.71-81) (l'auteur est évêque auxiliaire de Paris) et dans Ch.PALIARD, Encore la confirmation. A propos d'un article de Hans Küng, p.113-122, où l'auteur compare les thèses de H. Küng et de Joseph Moingt, qui, toutes deux, "paraissent méconnaître l'existence de ces hommes et de ces femmes qui, sans avoir été baptisés dans l'enfance ou en tout cas sans avoir vécu un itinéraire chrétien, parvenus à l'âge adulte, se convertissent à Jésus-Christ."

C. Dire Jésus-Christ, 19, 1979, n° 76.

A proprement parler, aucun article ne relève directement de la catéchèse des baptisés adultes. On lira toutefois le premier article, de J.DORE, L'accès à Jésus-Christ, p.11-30, où l'auteur propose comme point de départ, lorsqu'on veut que la question de Jésus-Christ soit une vraie question pour les hommes d'aujourd'hui, non pas l'enseignement de l'Eglise, ni le Jésus de l'histoire, ni les requêtes humaines, ni la pure foi, mais "le fait que, de toute manière, il y a des chrétiens ... des hommes qui font référence à Jésus, qui s'en

réclament, le professent et le célèbrent comme Christ" (p.22).

D. Une étape : la R.N.C. 79, 19, 1979, n° 77.

Ce numéro 77 présente la Rencontre nationale de catéchèse qui réunit à Lourdes, les 28, 29 et 30 avril 1979, plus de 3.000 délégués. Nous avons ici non une recherche en profondeur mais la description de la situation de la catéchèse en France au début de l'année 1979, et la reconnaissance des questions qui restent posées dans les différents secteurs de la pastorale catéchétique.

Le souci du monde des adultes est constant : on parle d'eux pratiquement dans chacun des articles. Relevons plus spécialement :

- Déclaration de la Commission épiscopale de l'Enseignement religieux, p.15-17 : "Le service de la catéchèse est l'une des manifestations de la vitalité de l'Eglise de France. Il n'est pas limité à l'enfance mais sous des modalités diverses s'adresse aux adolescents, aux jeunes et aux adultes" (p.15).
- L.de VAUCELLES, La catéchèse comme fait social, p.19-29 :
 "...l'initiation chrétienne ne se laisse plus circonscrire à la tranche d'âge des 7-12 ans; en tant qu'appel à une conversion sans cesse à renouveler, elle s'élargit aux différentes étapes de l'existence humaine. Cette analyse tout à fait justifiée se heurtera à la doctrine et à la discipline officielles de l'institution ecclésiale selon lesquelles les jeunes doivent avoir accompli leur parcours sacramental au moment d'entrer dans l'adolescence. D'où une contradiction grave entre les exigences d'évolution découlant des réalités pastorales et le maintien de pratiques inadaptées qui font d'ailleurs l'objet, aujourd'hui, de multiples transgressions. Le courant catéchétique a été profondément handicapé par une situation dont l'une des conséquences néfastes fut de l'enfermer à l'intérieur du cadre de l'enfance" (p.22 - en note, l'auteur ajoute : "... on constate encore aujourd'hui une telle disproportion, au plan du personnel et des moyens, entre la catéchèse de l'enfance qui fait l'objet d'une attention privilégiée de l'Episcopat, et celle des jeunes et des adultes").

- M.DUBOST, Vers de nouveaux rivages, p.31-34 :

"Tout se passe comme si, petit à petit, naissait dans l'Eglise une double conviction ... D'abord, il n'est pas possible aujourd'hui de recevoir une formation chrétienne initiale une fois pour toutes ... La foi demande une éducation permanente (...) Face à cette conviction, il faut se demander comment l'Eglise peut organiser cette formation permanente : il me semble - mais ce n'était pas dit - qu'il serait intéressant de rechercher dans la direction d'un travail conjoint petits groupes-mass media, comme cela existe, par exemple au Québec. La deuxième conviction, proche de la première, mais plus sourde, moins vigoureuse pour le moment ... C'est que si l'époque du catéchisme donné à la quasi totalité des Français est terminée ... il est urgent de pouvoir accueillir les hommes et les femmes voulant se former 'à partir de zéro', quels que soient leur âge et leur niveau d'étude" (p.32-33).

Il y a encore A.LIAGRE qui dans De quelques observations sur la R.N.C. de Lourdes, p.35-39, s'interroge sur l'avenir : quelle catéchèse ? Pour quels types de croyants ? "Sachant que la façon d'être enfant, jeune, homme ou femme sera marquée par le milieu social, le lieu de résidence, les sentiments d'appartenance ecclésiale, la catéchèse pourra avoir des visages différents". Nous aurons à moduler l'annonce de Jésus-Christ selon les périodes de l'existence (p.38). Il y a, surtout, parmi les douze tables rondes organisées à Lourdes, celle qui portait sur la catéchèse d'adultes, et dont E.LEPERS nous donne le compte rendu, p.113-119. Nous y trouvons de larges extraits de l'intervention de D.Piveteau (p.114-117) et un résumé de quatre interventions sur les questions suivantes :

- qui atteignons-nous en catéchèse d'adultes ? surtout les classes moyennes.
- comment dire la foi chrétienne de telle sorte que notre parole soit à la fois fidèle et actuelle ? il y a le langage de l'Evangile, différent du nôtre ... il y a des problèmes nouveaux auxquels le N.T. ne donne pas de réponses toutes faites.

- quelle est l'influence de la catéchèse d'adultes sur les communautés ?
- comment s'organise-t-on pour la mettre en oeuvre ?

Arrêtons-nous à ce qu'a développé D.Piveteau. Il traite successivement de l'ambiguïté, des fonctions et de la pratique de la catéchèse des adultes.

① L'ambiguïté de la catéchèse des adultes

L'auteur en signale en fait trois :

- "Avant de parler de la catéchèse des adultes ..., nous avons connu la catéchèse des enfants et des adolescents. Malgré notre meilleure volonté de neutralité, le mot catéchèse est désormais associé à de nombreuses connotations qui ne lui sont peut-être pas essentielles, mais qui l'accompagnent toujours. On pense spontanément à 'séances', 'parcours', 'contenu', voire 'livres, supports, résumés'. Il se peut qu'associés à des adultes, ces éléments ne soient plus de la catéchèse et qu'au contraire il puisse y avoir catéchèse, c'est-à-dire 'éducation de la foi par la parole' sans tous ou même aucun de ces éléments" (p.114).
- Assez souvent, les premières demandes venant d'adultes ont été formulées par des catéchistes pour enfants et adolescents qui voulaient en savoir plus. "Il n'est pas dit que la légitime demande de ces catéchistes naissants soit la demande de tous les adultes, ni même la plus fréquente. Il n'est même pas dit qu'il faille l'exaucer sans la mettre en question. Peut-être est-elle de nature à faire vivre l'Eglise d'hier plus que l'Eglise de demain" (p.114).
- Quelle conception de l'adulte avons-nous ? Comment fonctionne son intelligence, comment apprend-il ? Comment se forme et se transforme-t-il ? "Autant de questions qu'on ne prend pas toujours la peine de se poser avant de concevoir des actions de catéchèse d'adultes" (p.115).

2. Les fonctions de la catéchèse des adultes

L'auteur distingue les fonctions pour la personne elle-même et celles qui visent l'Eglise.

- Les fonctions de la catéchèse pour les personnes

Elles sont, pour l'auteur, au nombre de trois.

1. "Certains adultes sollicitent une catéchèse parce qu'ils sentent que leurs 'connaissances' en matière de foi n'ont pas la solidité requise par les circonstances; leur foi n'est pas en crise, au contraire; elle brûle du désir de se communiquer; mais elle n'y parvient pas, parce qu'il leur manque les mots supposés contemporains. Ces adultes reconnaissent des faits tels que la pluralité actuelle du monde, la nouvelle culture des jeunes, l'évolution de l'Eglise, la nécessité de confronter la science et l'Ecriture, la science et la théologie et ils souhaitent faire l'investissement nécessaire pour cela. Ils demandent des cours de critique structurale de la Bible, des cours de théologies comparées, des cours sur les autres religions, des cours sur l'histoire de l'Eglise, etc...

La fonction dans ce cas est une fonction assez proche de la confortation, de la conservation. La nécessité est moins sentie pour soi que pour les autres : ses enfants, ses jeunes, son catéchumène.

2. D'autres adultes sollicitent une catéchèse parce qu'ils ne peuvent plus vivre dans leur état. Le sens dont ils ont vécu 'éclate'. Pour une raison ou une autre, ils ont fait un changement dans leur corps, leur esprit, leur compréhension du monde, et ce changement devient antagoniste du message chrétien; il faut donc ou qu'ils renoncent à ce message chrétien pour vivre de leur nouvelle vie, ou qu'ils renoncent à cette nouvelle vie, ou encore qu'ils réinterprètent le message chrétien en termes insoupçonnés. Ainsi ils pourraient vivre et de leur expérience et de cette source chrétienne dont ils ont goûté la saveur et la valeur.

La fonction dans ce cas est une fonction pascalle : la catéchèse aide quelque chose à mourir et quelque chose à naître.

3. . D'autres adultes, enfin, sollicitent une catéchèse parce qu'ils se posent la question du sens sans avoir dans leur bagage culturel un édifice spirituel qui pourrait au moins leur fournir les pierres de la nouvelle construction. Ces personnes vont se multiplier dans le climat non chrétien qui est désormais le nôtre. Ils n'ont rien reçu qui fasse un ensemble cohérent, et cependant à 20, 30 ans, devant le mariage, le premier enfant, le premier échec, etc, s'impose la question du sens.

La fonction dans ce sens est double : d'une part, elle est accompagnement et maturation. De l'autre, il s'agit quasiment d'une fonction d'évangélisation" (p.115-116).

- Les fonctions de la catéchèse pour le corps de l'Eglise

"La vocation de ce corps est également de grandir, de surmonter ses crises de croissance. Ce travail se fait toujours par deux processus : un processus intégration et un processus de différenciation. A notre époque, cette urgence se manifeste selon les nécessités suivantes :

. L'Eglise a besoin d'un nouveau langage : ce besoin est largement ressenti face à l'usure des langages qui lui ont servi dans le passé et face au danger ressenti depuis quelque temps de n'avoir aucune identité, aucune spécificité si nous n'avons pas un langage propre.

Mais ce langage ne peut être secrété par les "spécialistes" que seraient en l'occurrence les théologiens. Ceux-ci pour travailler ont besoin de matériaux vivants sur lesquels ils puissent réfléchir. La catéchèse est un des lieux qui fournira les éléments de ce nouveau langage théologique. Elle est pour les adultes, le lieu de la personnalisation de leur foi, de la confrontation de leur vécu et de l'expression traditionnelle de leur foi. Le vécu ne doit pas aduler la foi. Mais l'expression de la foi ne doit pas censurer le vécu. C'est dans l'émergence de nouvelles manières de penser et de dire que les deux peuvent s'harmoniser. La catéchèse des adultes est une manière de fonder l'Eglise, c'est-à-dire de continuer le mouvement d'incarnation du Christ.

. Mais la catéchèse est en même temps le lieu où s'éprouve la doctrine de l'Eglise sur l'actualité et la permanence de la Révélation. Le langage doit s'inventer, mais il doit se situer en continuité avec les expressions précédentes. Non seulement la catéchèse des adultes "intègre" les subjectivités en Eglise, mais elle "intègre" les expressions contemporaines de l'Esprit aux expressions passées. Elle voit comment dire la même chose autrement.

On voit donc quel est pour l'Eglise l'enjeu de la catéchèse des adultes. L'Eglise de demain sera en partie le reflet de la catéchèse des adultes d'aujourd'hui. Ou nous nous en désintéressons, et demain risque d'être une vaste foire d'empoigne. Ou nous utilisons la catéchèse des adultes uniquement pour "normaliser" et rapidement elle deviendra une fonction bureaucratique dans l'Eglise.

Mais en même temps, on découvre que la pratique de la catéchèse des adultes n'est peut-être pas ce que nous attendions qu'elle soit " (p. 116-117).

- La pratique de la catéchèse des adultes.

"Voici quelques axes qui pourraient constituer un système d'appréciation des actions que nous entreprenons.

. La catéchèse est un "service". Il ne s'agit donc pas de mettre en place des structures et de déplorer ensuite que les individus n'y entrent pas. Il s'agit bien plutôt de trouver des structures qui s'adaptent aux besoins des personnes.

. Quels sont les besoins de la pensée adulte en matière de formation ?

- La majorité des adultes ont besoin d'un groupe pour être en mesure de réfléchir en profondeur, de se remettre en cause, de garder leur motivation, de persévérer dans l'effort.

- L'adulte n'éprouve aucune attirance pour une formation qui n'apparaît pas comme étant en réponse à un problème qu'il se pose. Dans les moments de la vie où - à tort ou à raison - il n'éprouve pas de problèmes cruciaux, il n'a aucun appétit de formation.

- En conséquence, la formation de l'adulte est rarement disciplinaire, mais interdisciplinaire. Seuls, ou presque, les professeurs souhaitent une formation cloisonnée. L'adulte qui vit et désire enrichir sa vie veut faire appel à tous les éléments qui le lui permettent.

- Enfin, l'adulte rejette rapidement une formation qui ne débouche pas sur l'action. Ou s'il ne la rejette pas, c'est presque pire encore, car il devient lentement esthète et non engagé.

- Pratiquement, la pensée de l'adulte n'est pas transformée par un discours entendu qu'il comprend sans pouvoir le formuler lui-même. Ces paroles entendues s'évaporent rapidement. Il n'y a que deux paroles qui structurent l'être adulte : d'abord la parole prononcée par l'adulte lui-même, douloureusement, en tâtonnant; ou la parole entendue, mais qui correspond si bien à ce qu'il éprouve, qu'il l'accompagne d'un discours intérieur absolument parallèle. Il s'agit alors d'une parole prophétique" (p. 117).

* * *

Conclusions

Au cours des huit années de Catéchèse que nous venons de parcourir, il est manifeste que les adultes ont une place de plus en plus prépondérante en catéchèse. Les articles et les allusions à l'une ou l'autre forme de formation continue, d'animation de la foi ou de catéchèse des adultes sont en nombre croissant par rapport aux années antérieures. L'importance de ce secteur de la catéchèse, la nécessité de lui consacrer la première place dans l'ensemble de la pastorale catéchétique sont maintes fois affirmées. L'intervention de D. PIVETEAU à la table ronde centrée sur le monde des adultes, qui s'est tenue à la Rencontre nationale des 27-30 avril 1979 à Lourdes, constitue un bon aperçu de la situation et des questions qui sont posées à une Eglise qui prend conscience qu'elle doit privilégier l'attention aux adultes.

De nombreuses questions sont posées, qui sont loin d'avoir reçu une réponse. Faut-il garder le terme "catéchèse ?" Quelle signification donner à la "formation continue" lorsqu'elle porte sur la vie de foi ? Le mot "catéchiste" ne doit-il pas céder sa place au terme "animateur" ? Doit-on parler des "adultes", par opposition aux enfants et aux adolescents, c'est-à-dire envisager la catéchèse "selon les âges", ou ne serait-il pas mieux de renoncer à cette appellation afin d'être davantage sensible à la situation religieuse des personnes ? Quelle est la place du livre, du "catéchisme", dans l'animation de la foi ? Comment rencontrer les besoins de cette foule innombrable qui ne va pas aux réunions auxquelles ne participent généralement que les chrétiens

les plus engagés ? Où en est-on dans l'utilisation des mass media ?
Etc...

Comme pour la période précédente (1966-1971), la catéchèse d'initiation au sein du catéchuménat des adultes n'a reçu qu'une place très minime. On trouvera, dans Croissance de l'Eglise, l'information complète sur cet aspect particulier de la catéchèse des adultes. A titre d'information, voici le titre des dossiers parus au cours des années 1972-1979.

- n° 21, janvier 1972 : Une pastorale "catéchuménale"
- 22, avril 1972 : Quel catéchuménat aujourd'hui ?
- 23, juillet 1972 : Mais que se passe-t-il au catéchuménat ?
- 24, octobre 1972 : Ils demandent le baptême ... (enfants, adolescents)
- 25, janvier 1973 : Où va le catéchuménat ?
- 26/27, avril 1973 : Au souffle de l'Esprit
- 28, octobre 1973 : Des étapes au long du temps
- 29, janvier 1974 : Célébrations catéchuménales
- 30, avril 1974 : Le baptême des enfants comme lieu de conversion des adultes
- 31, juillet 1974 : Conversions d'adultes aujourd'hui et sectes
- 32, octobre 1974 : Des adultes demandent le baptême
- 33, janvier 1975 : ... des animateurs
- 34, avril 1975 : Des migrants comme nous sont à la recherche du Dieu-vivant
- 35, juin 1975 : Croissance de l'amour
- 36, octobre 1975 : La prière
- 37, janvier 1976 : Dialogues au long de la vie - Que faire de nos différences ?
- 38, avril 1976 : Le baptême des 7-12 ans ?
- 39, juillet 1976 : En monde rural
- 40, octobre 1976 : Déclin ou essor ?
- 41, janvier 1977 : Rencontre et engagements de Jésus-Christ
- 42, avril 1977 : Pour une pastorale catéchuménale
- 43, juillet 1977 : Divorcés remariés. Leur place dans l'Eglise
- 44, octobre 1977 : Des communautés prennent la parole
- 45, janvier 1978 : Le catéchuménat : un avenir pour l'Eglise ?
- 46, avril 1978 : Demain l'Eglise ... Oser s'y mettre ...
- 47, juin 1978 : Des nouveaux chrétiens disent leur foi
- 48, octobre 1978 : Croyants d'ici et d'ailleurs. Rencontre avec Jésus-Christ
- 49, décembre 78 : Célébrer ... Inventons la fête
- 50, mars 1979 : Accueil. Pour des hommes en recherche ... célébrations d'accueil
- 51, juin 1979 : Accueil. Pour des hommes en recherche ... lieux d'accueil
- 52, octobre 1979 : Dans un monde en mouvement
- 53, décembre 79 : Des ministères pour les communautés qui font